BULLETIN
du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

253

N° 360 JANVIER-FÉVRIER 1976

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges,** à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro,** à la Librairie du Muséum, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction,** au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1976

Abonnement général : France, 530 F ; Étranger, 580 F.

Zoologie : France, 410 F ; Étranger, 450 F.

Sciences de la Terre : France, 110 F ; Étranger, 120 F.

Botanique : France, 80 F ; Étranger, 90 F.

Écologie générale : France, 70 F ; Étranger, 80 F.

Sciences physico-chimiques : France, 25 F ; Étranger, 30 F.

International Standard Serial Number (ISSN) : 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, n° 360, janvier-février 1976, Zoologie 253

Les Coléoptères Cerylonidae
Étude des espèces de la faune paléarctique

par Roger Dajoz *

Résumé. — Les principaux caractères morphologiques permettant de définir la famille des Cerylonidae sont énumérés ; l'accent est mis sur la structure des pièces buccales qui montrent, d'un genre à l'autre, le passage d'un type broyeur à un type « piqueur » exceptionnel chez les Coléoptères. Dans les limites adoptées, les Cerylonidae comprennent 2 sous-familles et 30 genres. Une clé de détermination de ces genres est donnée, ainsi que des notes sur ceux qui ne sont pas représentés dans la région paléarctique. Les 5 genres de la faune paléarctique, avec des clés de détermination des espèces, sont ensuite étudiés. Pour chaque espèce, ce que l'on sait de la répartition géographique et de la biologie est précisé.

Abstract. — The main morphological characteristics that enable us to define the family of Cerylonidae are listed. The study is particularly focused on the structure of the mouth parts which, from one genus to the other, show the evolution from a chewing type to a biting type which is exceptional among Coleoptera. Within the limits of the family, the Cerylonidae consist of 30 genera. A key of these genera is given, as well as notes on those that are not found in the palearctic region. The 5 palearctic genera are then studied, with a key for the species. For each species what is known of its geographical repartition and of its biology is summarised.

La famille des Cerylonidae est constituée par des genres qui étaient jadis placés parmi les Colydiidae. La création de cette famille a été proposée par Crowson (1952). Dans les limites que nous lui assignons ici, la famille des Cerylonidae correspond à peu près à la tribu des Cerylonini au sens de Hinton (1942). Dans un travail récent, Sen Gupta & Crowson (1973) ont donné à cette famille des limites beaucoup plus larges en y incluant des genres que nous considérons comme suffisamment distincts pour constituer des familles indépendantes. Ce sont les genres que nous plaçons parmi les Murmidiidae, les Euxestidae et les Anommatidae. La conception de Sen Gupta & Crowson aboutit, à notre avis, à réunir des genres très variés dans une famille qu'il devient difficile de définir d'une façon précise. La conception que nous adoptons donne à la famille une homogénéité plus grande.

Caractères généraux

Morphologie imaginale

Les Cerylonidae ne sont jamais de grande taille ; ils atteignent tout au plus 5 mm. Leur forme générale est très variable, mais on ne trouve pas d'espèces au corps très allongé

* *Laboratoire d'Écologie générale, Muséum national d'Histoire naturelle, 4, avenue du Petit-Château, 91800 Brunoy.*

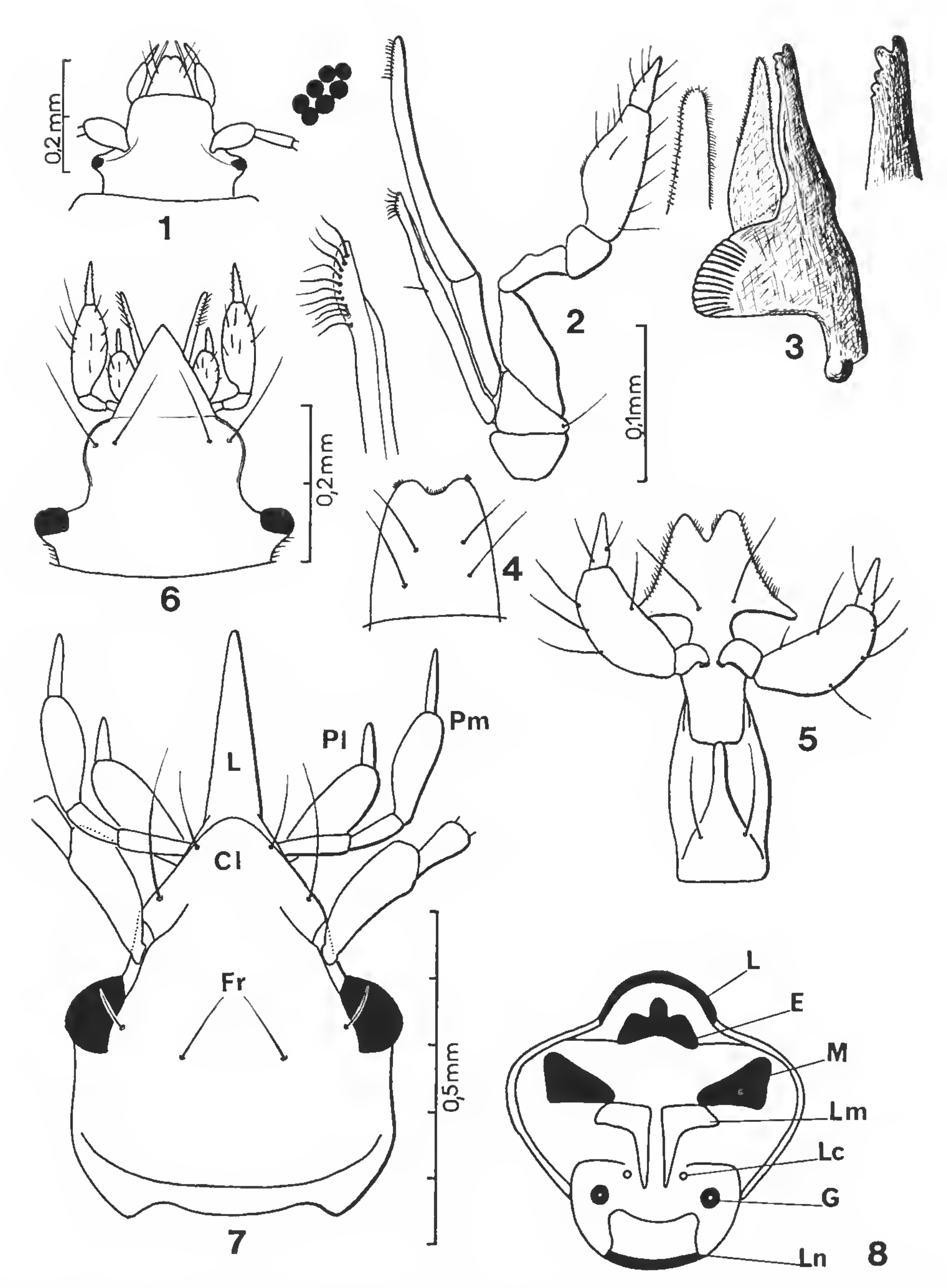


FIG. 1. — Quelques types de pièces buccales chez les Cerylonidae. *Neoglyptoides jamaicensis* Dajoz : 1, tête et détail de l'œil (formé de 7 ommatidies) vu de profil ; 2, maxille et détail de l'extrémité de la lacinia ; 3, mandibule et détail de l'extrémité de la terebra ; 4, labre ; 5, labium. — *Pologlyptus madagascariensis* Dajoz : 6, tête, face dorsale. — *Cautomus elongatus* Besuchet : 7, tête, face dorsale. — *Cautomus sugerens* Besuchet : 8, coupe schématique des pièces buccales réunies en un « bec » piqueur (figure 8 d'après BESUCHET).

E : épipharynx ; Fr : front ; G : galea ; L : Labre ; Lc : lacinia ; Lm : lacinia mandibulaire ; Ln : Labium ; M : mandibule ; Pl : palpe labial ; Pm : palpe maxillaire.

et cylindrique comme chez les Colydiidae. Le tégument est lisse et glabre ou peu pubescent, parfois fortement sculpté, mais jamais couvert de poils squamiformes comme chez les Colydiidae.

Tête : Plus étroite que le pronotum, elle est dépourvue de suture clypéo-frontale (différence avec les Colydiidae), mais possède assez souvent une ligne transverse superficielle sur la partie postérieure du vertex. Le tentorium est normal (fig. 3). Les insertions antennaires sont bien visibles en vue dorsale. Le nombre d'articles antennaires varie de 6 à 12. Le nombre primitif est de 11 ; on le rencontre chez divers *Cerylon* et *Philothermus*. Le genre *Pologlyptus* a des antennes de 12 articles. Dans beaucoup de cas il y a des variations à l'intérieur d'un même genre : 9 articles chez *Axiocerylon* s. str. et 6 articles dans le sous-genre *Paraxiocerylon* ; 8 articles chez *Thyroderus* ; 9 articles dans le sous-genre *Paracautomus* et 11 articles chez les *Cautomus* s. str.

Les yeux sont normaux chez des genres comme les *Cerylon* et *Philothermus* ; ils sont réduits à 8 ou 10 ommatidies chez les *Cautomus* du sous-genre *Paracautomus*, à 7 ommatidies chez *Neoglyptoides*, à 3 ommatidies chez *Kenyalon* et totalement absents chez les *Comalon*, *Caecodium* et *Praslinia*. L'aptérisme est corrélatif de la réduction des yeux.

Le caractère essentiel des Cerylonidae réside dans la structure des pièces buccales. Chez les genres à pièces buccales de type « broyeur » comme les *Cerylon* (fig. 7), les mandibules ont une pointe plus ou moins allongée, terminée par plusieurs dents, avec une lacinia mandibulaire bien développée et un lobe molaire. Les maxilles ont une galéa et une lacinia allongées et étroites, la lacinia étant dépourvue d'épines apicales. Les palpes ont le dernier article plus ou moins aciculé, étroit et allongé, toujours bien moins large que l'avant-

Tableau I. — Progression de l'allongement des pièces buccales chez divers Cerylonidae, depuis le type normal représenté par *Cerylon histeroides* jusqu'à *Cautomus sugerens* à pièces buccales de type « piqueur », en passant par des formes intermédiaires (complété d'après Besuchet, 1972).

Espèces	Longueurs des différentes parties des pièces buccales (en mm) et % correspondants par rapport à la longueur du corps				
	Labre	Pointe de la mandibule	Galéa	Articles 3 + 4 du palpe maxillaire	Languette
Cerylon histeroides de 2,5 mm de long	0,085 *3,4 %*	0,095 *3,8 %*	0,14 *5,6 %*	0,13 *5,2 %*	0,065 *2,6 %*
Philothermus setosus de 2,3 mm de long	0,1 *4,3 %*	0,11 *4,7 %*	0,21 *9,1 %*	0,15 *6,5 %*	0,08 *3 %*
Neoglyptoides jamaicensis de 1,5 mm de long	0,9 *6 %*	0,11 *7,3 %*	0,16 *10 %*	0,13 *8,6 %*	0,07 *4,6 %*
Cautomus sugerens de 1,6 mm de long	0,16 *10 %*	0,15 *9,9 %*	0,22 *13,7 %*	0,18 *11,2*	0,12 *7,5 %*

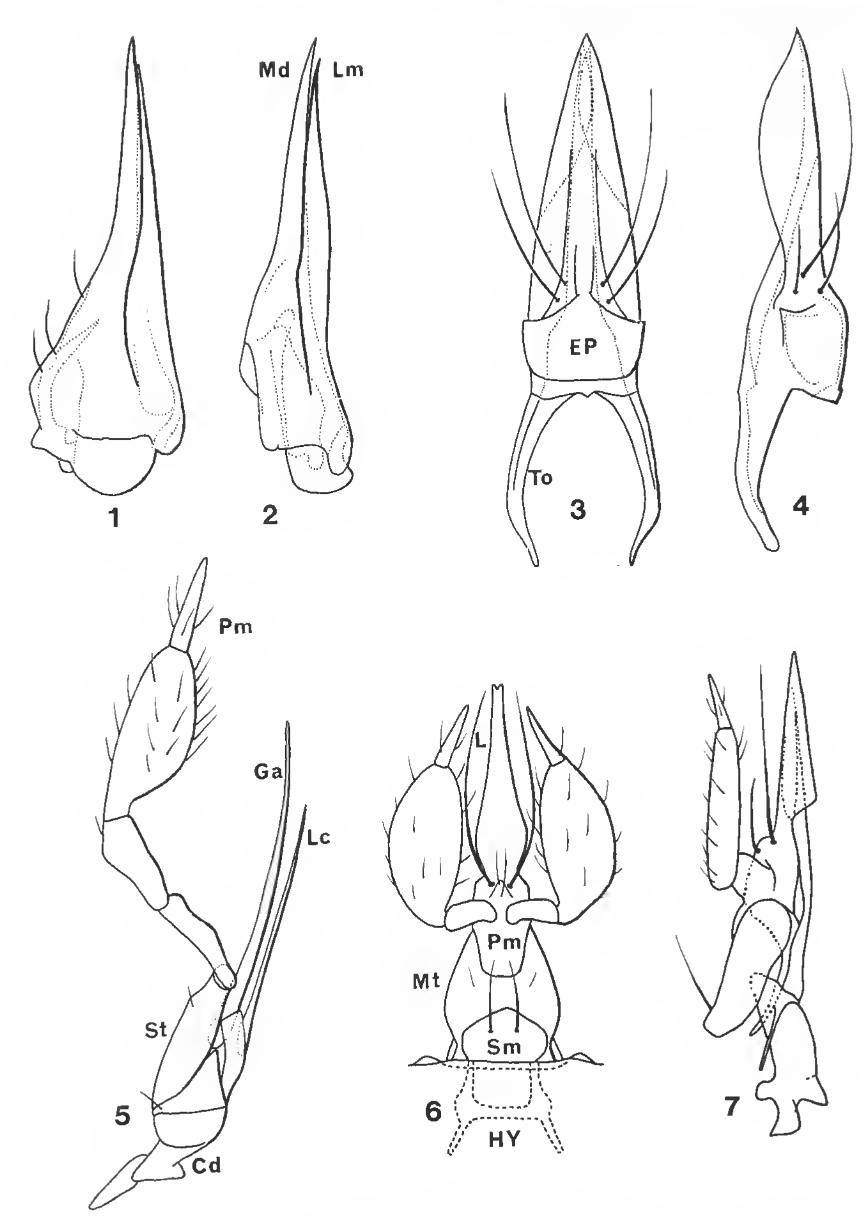


Fig. 2. — Pièces buccales de *Cautomus sugerens* Besuchet : 1, mandibule gauche, face dorsale ; 2, *idem*, face interne ; 3, labre et épipharynx, face dorsale ; 4, *idem*, vue latérale ; 5, maxille ; 6, labium et hypopharynx, vue ventrale ; 7, *idem*, profil.

Cd : cardo ; EP : épipharynx ; Ga : galéa ; HY : hypopharynx ; L : languette ; Lc : lacinia ; Lm : lacinia mandibulaire ; Md : pointe mandibulaire ; Mt : mentum ; Pm : palpe maxillaire ; Pmt : prémentum ; Sm submentum ; St : stipes ; To : tormae (d'après Besuchet).

dernier. Le labre est transverse, ou à peine plus long que large. Chez les genres à pièces buccales de type « piqueur » l'insecte est pourvu d'un « bec » formé par le labre très allongé et par le labium, dans lequel coulissent des stylets piqueurs formés par les mandibules, les galéas et les lacinias (fig. 2). Ceci se rencontre chez les *Cautomus* et les *Aculagnathus*. La formation d'un appareil buccal de type piqueur apparaît comme la conséquence d'un étirement des pièces buccales, que l'on peut suivre chez des espèces comme *Philothermus setosus* ou *Neoglyptoides jamaicensis* (fig. 1) en évaluant la longueur des diverses pièces en pourcent de la longueur totale du corps (tabl. I).

Thorax : Pronotum sans sillons longitudinaux (sauf dans le genre *Belingaia*) mais parfois avec une sculpture plus ou moins marquée. Cavités coxales antérieures ouvertes ou fermées ; cavités coxales intermédiaires de type sternal limitées uniquement par le méso- et le métasternum et non atteintes par les pièces sternales. Hanches intermédiaires plus ou moins écartées, parfois presque contiguës. Hanches postérieures largement séparées par le premier sternite abdominal qui est presque rectiligne sur son bord antérieur. Trochanters simples, plus ou moins allongés, rarement de type hétéroméroïde. Tarses simples, de 4 ou (plus rarement) de 3 articles, le deuxième et le troisième subégaux, le quatrième presque aussi long que les trois premiers réunis. Élytres ayant généralement des stries ponctuées régulières. Ailes membraneuses avec une nervation réduite, sans transverses ni tache subcubitale ; chez certains genres elles sont absentes ou réduites à une mince languette.

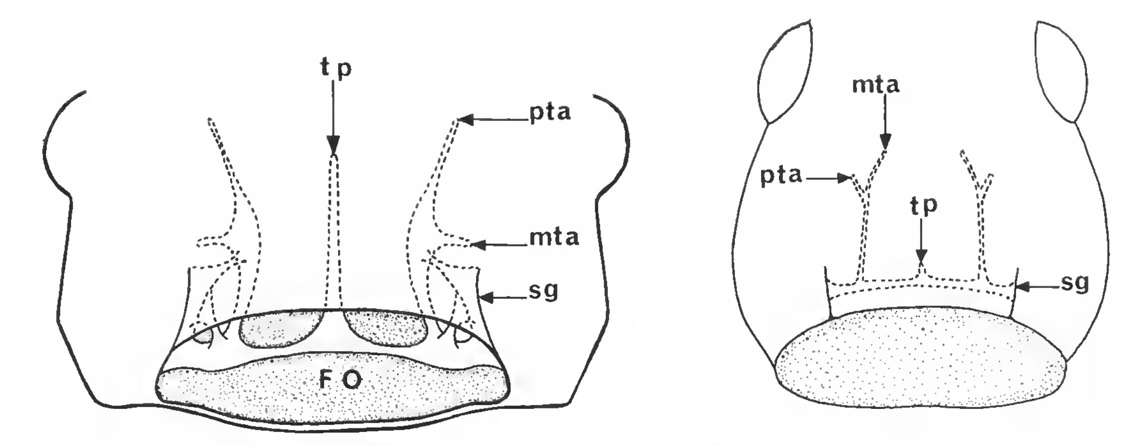


Fig. 3. — Tentorium de *Murmidius ovalis* à gauche (d'après Crowson) et de *Cerylon histeroides* à droite. pta : pretentorina ; mta : metatentorina ; sg : suture gulaire ; tp : apophyse antérieure du tentorium ; FO : foramen occipital.

Abdomen : Cinq sternites, le dernier strié et crénelé sur les côtés et échancré sur son bord postérieur. Édéage de type « en cavalier », couché dans l'abdomen sur le côté gauche au repos, le lobe médian tubuleux et arqué, plus ou moins fermé sur sa face dorsale par une lame mince ; tegmen plus ou moins réduit suivant les genres (fig. 11).

Morphologie larvaire

Seules les larves de *Cerylon* et de *Philothermus* sont connues. Elles sont caractérisées par leur tête hypognathe rabattue sur la face ventrale et cachée sous le prothorax, par leur forme générale plutôt large et aplatie, par le dernier segment abdominal formant un pygopode cylindrique et par leurs pièces buccales de type piqueur avec les mandibules en forme de stylets. Les pattes ont toujours une seule soie sur les griffes (Sen Gupta & Crowson, 1973).

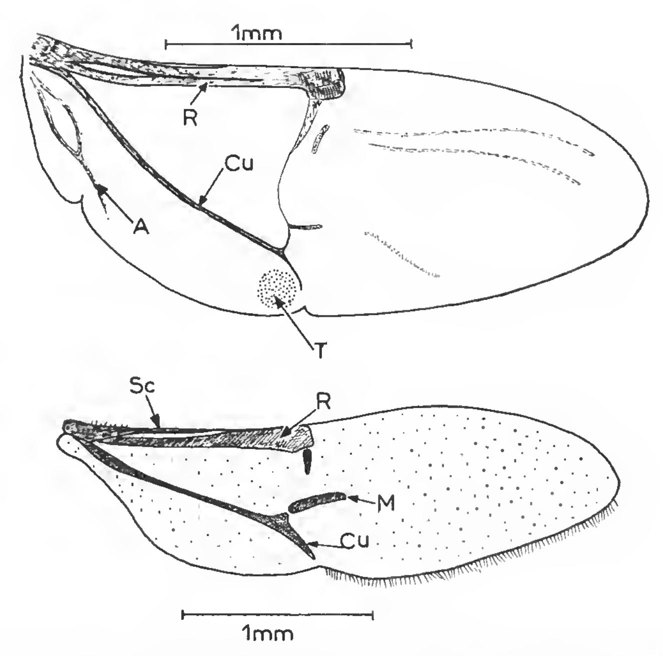


Fig. 4. — Aile membraneuse de *Euxestus erithacus* (en haut) et de *Cerylon histeroides* (en bas). R : radiale ; Cu : cubitale ; A : anale ; T : tache cubitale ; Sc : sous-costale.

Classification des Cerylonidae

Sen Gupta & Crowson (1973) ont proposé la création de 3 tribus : Lapethini, Cerylonini et Aculagnathini. La définition des deux dernières tribus, fondées sur la structure des pièces buccales, semble difficile étant donné que la tendance à l'allongement des mandibules, des maxilles et du labium est une caractéristique de la famille et que certains genres ont une position que l'on peut considérer comme intermédiaire entre les Cerylonini et les Aculagnathini. Nous adopterons la classification suivante, avec deux sous-familles :

1. Métasternum et premier sternite abdominal avec des lignes fémorales. Espèces de forme ovale, d'aspect brillant, sans stries ni côtes élytrales. Fossettes antennaires présentes à la partie antérieure du prosternum. . . . . Lapethinae. . . . 2

— Lignes fémorales non simultanément présentes sur le métasternum et le premier sternite abdominal (parfois sur le métasternum seul comme chez *Suakokoia* ou sur le premier sternite abdominal seul comme chez certains *Philothermus*). . . . . Ceryloninae. . . . 3

Sous-famille Lapethinae

2. Pièces buccales de type piqueur, le labre plus long que large et les mandibules en forme de stylets piqueurs . . . . *Lapecautomus*
— Pièces buccales de type broyeur, le labre transverse et les mandibules non transformées en stylets piqueurs 3
3. Cavités coxales antérieures ouvertes ; apophyse prosternale non ou peu élargie en arrière . . . . *Lapethus*
— Cavités coxales antérieures fermées ; apophyse prosternale élargie en arrière . . . . *Lytopeplus*

Sous-famille Ceryloninae

4. Hypomères avec de chaque côté un sillon antennaire bien délimité qui s'ouvre dans une dépression large et profonde recevant la massue antennaire 5
— Hypomères avec ou sans sillons antennaires, mais toujours dépourvues de dépressions recevant la massue antennaire 7
5. Antennes de 6 ou de 9 articles avec une massue paraissant uniarticulée (mais en réalité formée de deux articles étroitement unis). Fossettes antennaires atteignant le bord postérieur des hypomères. Pronotum avec une sculpture complexe. Scutellum non visible. Mandibules avec la pointe et la prostheca en forme de stylets piqueurs, le lobe molaire peu développé. Labre aussi long ou plus long que large . . . . *Axiocerylon*
— Antennes de 8 articles avec une massue uniarticulée. Cavités antennaires n'atteignant pas le bord postérieur des hypomères. Pronotum sans impressions transverses. Scutellum visible. 6
— Antennes de 10 articles à massue d'un seul article. Grande taille (5 mm). Forme épaisse et convexe. Pronotum rétréci à la base, la plus grande largeur dans le tiers antérieur . . . . *Pachylon*
6. De chaque côté, le pronotum porte deux dépressions profondes qui ne sont séparées des cavités antennaires de la face ventrale du prothorax que par une cloison fine et presque transparente. Antennes de 8 articles avec une massue d'un seul article . . . . *Thyroderus*
— De chaque côté le pronotum porte une seule dépression. Antennes de 10 ou de 11 articles avec une massue triarticulée . . . . *Dolosus*
7. Hypomères avec des sillons antennaires nets et divergents vers l'arrière. Antennes de 10 articles à massue d'un seul article. Apophyse prosternale dépassant nettement vers l'arrière le bord postérieur des cavités coxales et portant trois petites gibbosités. Cavités coxales antérieures fermées. Tête avec un sillon antennaire profond en arrière de chaque œil. Labre court et transverse ; pièces buccales de type broyeur. Premier article des tarses légèrement lobé en dessous . . *Gyrelon*
— Hypomères sans sillons antennaires. Apophyse prosternale de forme différente. Premier article des tarses non lobé en dessous 8
8. Il existe des dépressions recevant la massue antennaire de chaque côté du prosternum (et non sur les hypomères !) 9
— Pas de dépressions sur le prosternum pour recevoir les antennes 12
9. Antennes de 10 articles à massue d'un seul article 10
— Antennes de 12 articles à massue de 3 articles. Labre en triangle isocèle un peu plus long que large et non échancré au sommet. Yeux normaux . . . . *Pologlyptus*
— Antennes de 11 articles à massue de 2 articles. Labre transverse et pièces buccales de type broyeur. Yeux normaux. Élytres ponctués irrégulièrement sans stries nettes. Mésosternum avec des carènes longitudinales . . . . *Pathelus*
— Antennes de 9 articles à massue d'un seul article. Labre à peine plus large que long et sinué sur son bord antérieur. Clypéus sinué au milieu. Élytres avec six stries ponctuées. Yeux réduits à quelques ommatidies . . . . *Praslinia*
10. Tarses de 3 articles. Élytres avec 7 stries ponctuées et deux carènes, l'une entre les stries 4 et 5 et l'autre entre les stries 6 et 7 . . . . *Belingaia*

— Tarses de 4 articles. Sculpture élytrale différente 11

11. Mandibule avec la prostheca en forme de stylet piqueur, la partie molaire réduite. Labium avec la ligula allongée ; lacinia maxillaire effilée à l'extrémité. Mésosternum sans carènes longitudinales .... *Cerylcautomus*

— Mandibules avec la pointe garnie de quelques dents arrondies ; lacinia en triangle membraneux allongé ; lacinia maxillaire arrondie et ciliée à l'extrémité. Mésosternum avec des carènes longitudinales .... *Neoglyptoides*

12. Scutellum très petit, triangulaire. Antennes de 10 articles à massue d'un seul article. Labre court ; pièces buccales de type broyeur. Cavités coxales antérieures fermées ; apophyse prosternale élargie en arrière des hanches antérieures, son bord postérieur en forme de V largement ouvert. Toutes les hanches sont largement séparées .... *Pseudocerylon*

— Scutellum grand et généralement ovale ou subrectangulaire, rarement triangulaire.... 13

13. Massue antennaire de 3 articles 14

— Massue antennaire de 1 ou 2 articles 16

14. Pronotum avec un sillon médian et des carènes latérales. Élytres avec les interstries alternes fortement carénés. Antennes de 11 articles à massue allongée formée de 3 articles. Partie médiane du prosternum saillante et prolongée par l'apophyse prosternale qui est située sur le même plan et arrondie en arrière. Cavités coxales antérieures ouvertes.... *Glyptolopus*

— Disque du pronotum régulièrement convexe sans sillons ni carènes. Interstries élytraux plans 15

15. Yeux réduits à 3 ommatidies. Élytres avec 8 stries. Tête non cachée par le pronotum, sans sillons antennaires .... *Kenyalon*

— Yeux grands, très fortement convexes, le diamètre vertical supérieur au diamètre horizontal. Élytres sans stries mais avec une ponctuation vaguement alignée. Tête en grande partie cachée par le pronotum en vue dorsale. Un sillon antennaire peu développé en dessous de chaque œil .... *Coccilon*

16. Prosternum avec, au milieu, une carène très saillante, étroite et terminée par un processus arrondi dominant la face ventrale de la tête. Antennes de 11 articles à massue de 2 articles. Labre en forme de triangle à peu près aussi long que large. Cavités coxales antérieures fermées.. *Acautomus*

— La carène médiane du prosternum, quand elle existe, n'est pas aussi saillante et ne vient pas au-dessous de la tête 17

17. Labre très allongé, jusqu'à 5 fois plus long que large. Mandibules de type piqueur, en forme d'aiguille 18

— Labre court et transverse, rarement un peu allongé. Mandibules normales............ 19

18. Tarses de 4 articles. Élytres ayant environ 13 rangées de points. Antennes de 8, 10 ou 11 articles *Cautomus*

— Tarses de 3 articles. Élytres avec moins de 13 stries de points disposés plus ou moins régulièrement. Antennes de 9 articles .... *Aculagnathus*

19. Aptère et anophthalme. Antennes de 11 articles à massue de 2 articles. Cavités coxales antérieures ouvertes 20

— Yeux présents ; espèces généralement ailées. Antennes de 10 articles ou de 11 articles à massue de 1 ou 2 articles. Cavités coxales antérieures ouvertes ou fermées 21

20. Élytres avec 7 stries. Glabre. Premier sternite abdominal en courbe entre les hanches postérieures qui sont peu écartées. Palpes maxillaires avec le deuxième article plus court que le premier. Apophyse prosternale arrondie sur son bord postérieur .... *Caecodium*

— Élytres avec 8 stries. Pubescent. Premier sternite abdominal entre les hanches postérieures large, celles-ci séparées par un intervalle plus grand que leur largeur.......... *Comalon*

21. Cavités coxales antérieures fermées 22

— Cavités coxales antérieures ouvertes 25

22. Forme ovale, très convexe, les élytres à ponctuation très fine et les stries à peine visibles. Prothorax conique, rétréci en avant. Aptère .... *Ploeosoma*

— Forme plus allongée ; stries élytrales bien nettes 23

23. Pronotum fortement denté sur les côtés. Pubescence longue et hérissée. Ponctuation de la face dorsale forte et serrée. Antennes de 11 articles à massue de 2 articles.... *Grouvelleia*
— Pronotum avec les côtés en courbe plus ou moins régulière 24

24. Tarses de 3 articles. Forme large et assez déprimée. Face dorsale glabre et brillante. De courtes lignes fémorales sur le métasternum et le premier sternite abdominal...... *Cerylonopsis*
— Tarses de 4 articles. Forme plus allongée. Pas de lignes fémorales .... *Cerylon*

25. Tarses de 3 articles 26
— Tarses de 4 articles .... *Philothermus*

26. Élytres avec 7 stries ponctuées et 2 carènes longitudinales, l'une entre les stries 4 et 5 et l'autre entre les stries 6 et 7. Métasternum et premier sternite abdominal avec des lignes fémorales. Pronotum fortement échancré sur son bord antérieur .... *Suakokoia*
— Élytres sans carènes longitudinales. Pronotum non échancré sur son bord antérieur. Pas de lignes fémorales sur le métasternum .... *Philothermopsis*

Notes sur les genres non représentés dans la région paléarctique

Acautomus Heinze, *Arb. morph. taxon. Ent. Berl.*, **11**, 1944 : 31. Espèce-type : *armatus* Grouvelle. Une espèce de Madagascar.

Aculagnatus Oke, *Proc. R. Soc. Vict.*, **44**, 1932 : 32. Espèce-type : *mirabilis* Oke. Deux espèces de Thaïlande et d'Australie.

Axiocerylon Grouvelle, *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, **69**, 1918 : 41. Espèce-type : *cavicolle* Grouvelle. Sept espèces d'Afrique, des îles Séchelles, de l'île Maurice et de Nouvelle-Guinée.

Belingaia Dajoz, *Bull. Soc. linn. Lyon*, **43**, 1974 : 290. Espèce-type : *condei* Dajoz. Une espèce du Gabon.

Caecodium Dajoz, *Z. ArbGem. öst. Ent.*, **25**, 1974 : 30. Espèce-type : *franzi* Dajoz. Une espèce de Madagascar.

Cerylcautomus Sen Gupta & Crowson, *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, **124**, 1973 : 439. Espèce-type : *floridanus* Sen Gupta & Crowson. Plusieurs espèces des Antilles, de la Guyane et du sud des États-Unis.

Cerylonopsis Heinze, *Arb. morph. taxon. Ent. Berl.*, **11**, 1944 : 30. Espèce-type : *trifoveolatum* Heinze. Une espèce de Nouvelle-Guinée.

Coccilon Hinton, *Ann. Mag. nat. Hist.*, **11**, 1942 : 152. Espèce-type : *charon* Hinton. Une espèce de Bornéo.

Comalon Dajoz, *Z. ArbGem. öst. Ent.*, **25**, 1974 : 26. Espèce-type : *peruvianum* Dajoz. Une espèce du Pérou.

Dolosus Dajoz, *Revue Zool. Bot. afr.*, **67**, 1963 : 92. Espèce-type : *leleupi* Dajoz. Deux espèces d'Afrique.

Glyptolopus Erichson, *Naturg. Ins. Deutsch.*, Col. III, 1895 : 293. Espèce-type : *histeroides* Pascoe. Deux espèces du Brésil.

Grouvelleia Dajoz, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3e sér., nº 238, Zool. 162, 1974 : 1063. Espèce-type : *denticollis* Dajoz. Une espèce de l'Inde.

Gyrelon Hinton, *Ann. Mag. nat. Hist.*, **11**, 1942 : 146. Espèce-type : *mila* Hinton. Deux espèces de Sumatra et de Bornéo.

Kenyalon Dajoz. *Z. ArbGem. öst. Ent.*, **25**, 1974 : 24. Espèce-type : *microphtalmum* Dajoz. Une espèce du Kénya.

Lapecautomus Sen Gupta & Crowson. *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, **124**, 1973 : 409. Espèce-type : *dybasi* Sen Gupta & Crowson. Trois espèces du sud des États-Unis, du Mexique et de Panama.

Lapethus Casey, *Ann. N. Y. Acad. Sci.*, 1890 : 317. Espèce-type : *discretus* Casey. Plusieurs espèces d'Amérique, de Nouvelle-Calédonie et d'Australie.

Lytopeplus Sharp, *Biologia cent.-am.*, Col. II, 1, 1895 : 494. Espèce-type : *compactus* Sharp. Une douzaine d'espèces d'Amérique.

Neoglyptoides Dajoz, nom nouveau pour *Neoglyptus* Dajoz, *Z. ArbGem. öst. Ent.*, **25**, 1974 : 22 (nom préoccupé par *Neoglyptus*, genre de Coléoptère Carabidae). Espèce-type : *jamaicensis* Dajoz. Une espèce de la Jamaïque.
Pachylon Sharp, *J. Linn. Soc.*, **19**, 1885 : 79. Espèce-type : *gorhami* Sharp. Deux espèces d'Indonésie et des îles Andaman.
Pathelus Dajoz, *Z. ArbGem. öst. Ent.*, **25**, 1974 : 27. Espèce-type : *borbonicus* Dajoz. Une espèce de la Réunion.
Philothermopsis Heinze, *Arb. morph. taxon. Ent. Berl.*, **11**, 1944 : 30. Espèce-type : *alluaudi* Grouvelle. Une dizaine d'espèces d'Afrique tropicale.
Pologlyptus Dajoz, *Z. ArbGem. öst. Ent.*, **25**, 1974 : 29. Espèce-type : *madagascariensis* Dajoz. Une espèce de Madagascar.
Praslinia Dajoz, *Bull. Soc. ent. Fr.*, **79**, 1974 : 116. Espèce-type : *peyrierasi* Dajoz. Une espèce des îles Séchelles.
Pseudocerylon Grouvelle, *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, 1897 : 389. Espèce-type : *trimaculatum* Grouvelle. Six espèces d'Indonésie et des îles Philippines.
Suakokoia Sen Gupta & Crowson, *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, **124**, 1973 : 428. Espèce-type : *striata* Sen Gupta & Crowson. Une espèce du Libéria.

Clé des genres de la région paléarctique

Cinq genres seulement sont présents dans la région paléarctique. On pourra les reconnaître à l'aide de la clé de détermination suivante :

1. Hypomères avec de chaque côté des cavités antennaires très grandes, bien plus grandes que la massue antennaire, n'atteignant pas le bord antérieur du prothorax. Antennes de 8 articles, avec une massue d'un seul article. Pronotum avec de chaque côté deux dépressions profondes séparées seulement des cavités antennaires par une cloison fine et plus ou moins transparente. Intervalles alternes des élytres légèrement carénés .... 1. *Thyroderus*
— Hypomères sans sillons ni cavités antennaires 2
2. Labre beaucoup plus long que large, jusqu'à 5 fois et même plus. Mandibules terminées par une longue tige grêle qui est enclose dans le labre dont les bords se replient en gouttière. Palpes maxillaires avec le deuxième article aussi long ou plus long que le premier.... 5. *Cautomus*
— Labre court et transverse, rarement un peu allongé. Mandibules plus ou moins allongées.. 3
3. Cavités coxales antérieures fermées, l'apophyse prosternale élargie en arrière, plus ou moins trapézoïdale 4
— Cavités coxales antérieures ouvertes, l'apophyse prosternale non élargie, plus ou moins arrondie sur son bord postérieur .... 3. *Philothermus*
4. Forme ovale, très convexe, les élytres à ponctuation très fine et les stries à peine visibles. Prothorax conique, rétréci en avant, la partie antérieure égale seulement à un peu plus de la moitié de la base en largeur. Aptère. Partie médiane du prosternum bordée de chaque côté par une dépression en avant des cavités coxales ; apophyse prosternale très élargie en arrière...... 4. *Ploeosoma*
— Forme plus allongée ; ponctuation élytrale mieux marquée, les stries bien nettes. Prothorax moins rétréci en avant, de forme non conique. Ailé. Partie médiane du prosternum non limitée de chaque côté par une dépression ; apophyse prosternale moins large........ 2. *Cerylon*

Biologie des Cerylonidae

Peu de choses précises sont connues sur la biologie des Cerylonidae. Beaucoup d'espèces vivent dans le bois mort ou sous les écorces et sont des prédateurs de Microarthropodes. C'est le cas des *Cerylon* et *Philothermus* dans nos régions. Les *Axiocerylon* sont fréquents

à la base des feuilles mortes de palmiers aux îles Séchelles. Plusieurs genres renferment des espèces anophthalmes ou microphthalmes qui sont vraisemblablement des endogés vrais ; ce sont par exemple les *Praslinia, Caecodium, Comalon, Cautomus.* Quant à *Aculagnathus mirabilis* Oke, il a été trouvé dans le nid de la fourmi *Amblyopone australis* en Australie et il semble bien toléré par son hôte. Bien qu'ils n'aient jamais été observés en train de se nourrir, on peut penser que les *Cautomus* et *Aculagnathus*, à pièces buccales de type piqueur, sont des prédateurs qui sucent de petits Arthropodes.

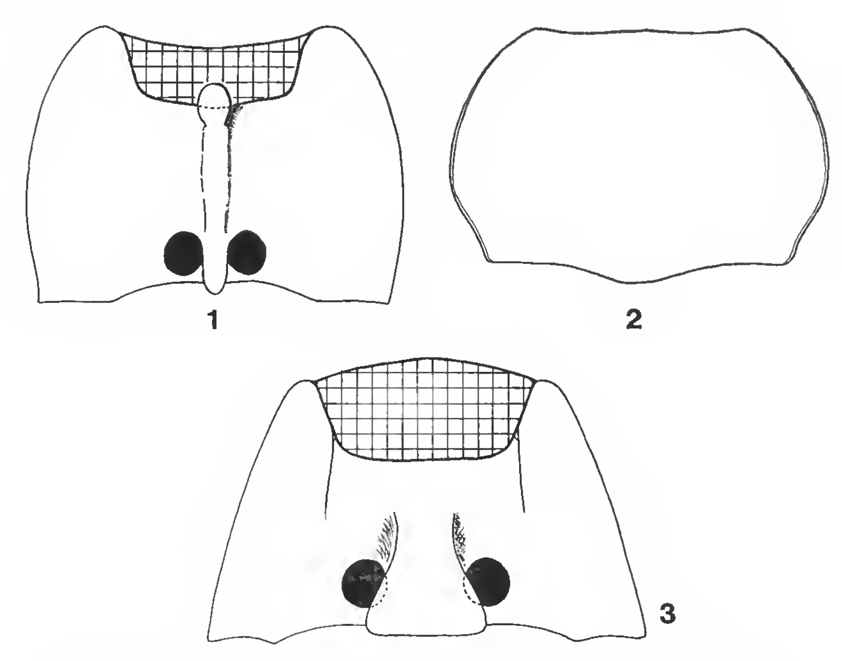


Fig. 5. — En 1, prosternum de *Acautomus armatus* Grouvelle ; en 2, pronotum de *Pachylon gestroi* Grouvelle ; en 3, prosternum de *Ploeosoma ellipticum* Wollaston.

Genre 1 : **Thyroderus** Sharp

J. Linn. Soc., **19**, 1885 : 82.
Espèce-type : *porcatus* Sharp.

Ce genre ne comprend que trois espèces : *sculpturatus* Grouvelle des îles Séchelles, *grouvellei* Dajoz de Singapour, et *porcatus* Sharp du Japon et de Ceylan.

Outre les caractères donnés dans la clé, le genre *Thyroderus* se reconnaît à son scutellum bien visible, à sa tête profondément enfoncée dans le prothorax ; le prosternum possède un lobe médian qui cache complètement la base des pièces buccales. Cavités coxales antérieures ouvertes, l'apophyse prosternale arrondie sur son bord postérieur. Hanches intermédiaires séparées plus largement que les hanches antérieures ; hanches postérieures encore plus écartées. Premier sternite abdominal presque aussi long que le métasternum et aussi long que les trois suivants réunis. Ponctuation forte et uniforme sur tout le corps.

T. porcatus Sharp, *l. c.* : 83 et pl. 3 fig. 11. — Grouvelle, 1918 : 7.

Longueur 1,33 à 1,45 mm. Brun-rouge, pattes et antennes jaunes ainsi que la pubescence. Pubescence formée de poils courts et épais, renflés en massue sur la tête, le pronotum et les interstries élytraux impairs ; interstries élytraux pairs avec des poils courts, globuleux. Tête à ponctuation forte et serrée ; labre court et transverse, presque rectiligne

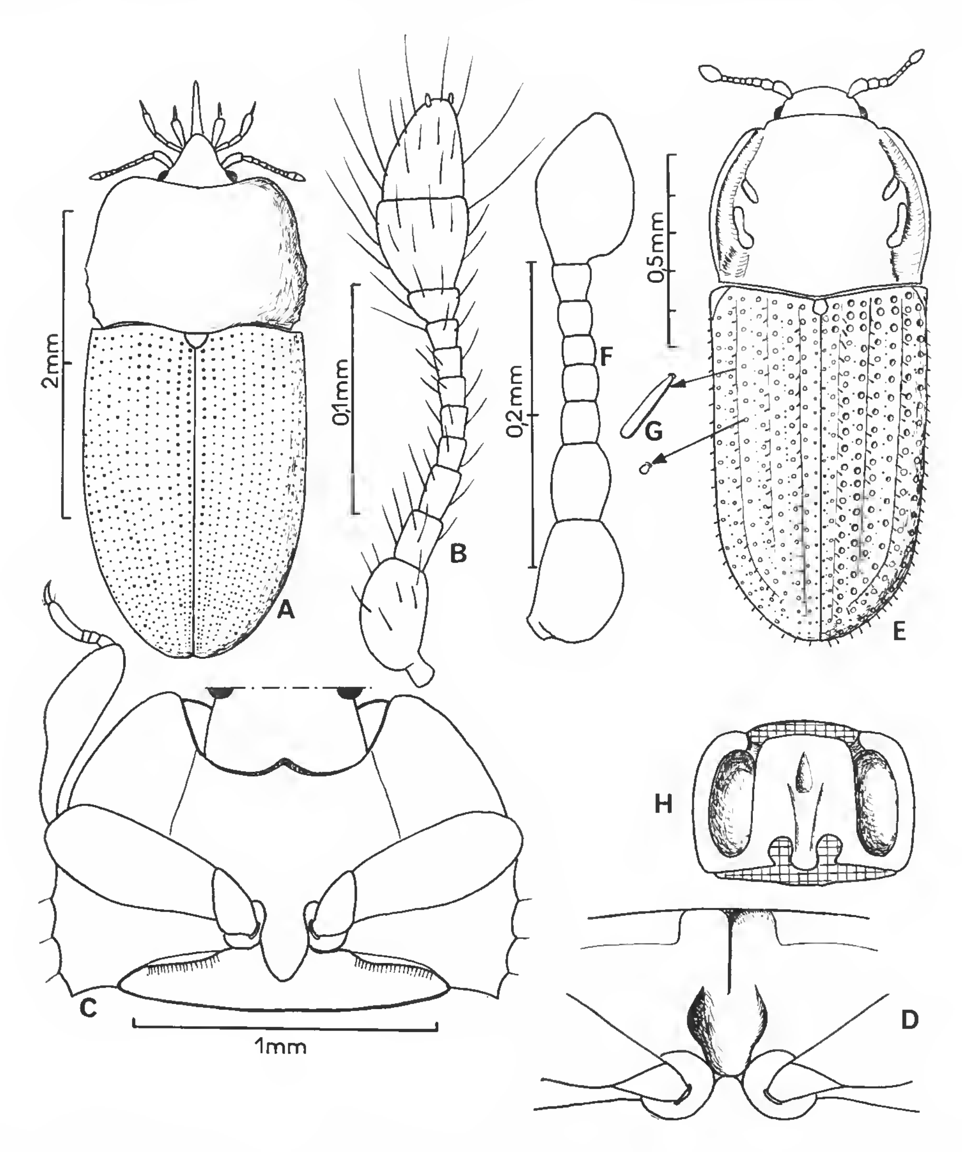


Fig. 6. — *Cautomus elongatus* Besuchet : A, habitus ; C, prosternum ; D, mésosternum. — *Cautomus hystriculus* Sharp : B, antenne. — *Thyroderus porcatus* Sharp : E, habitus ; F, antenne ; G, poils des stries et des interstries, agrandis ; H face ventrale du prothorax.

en avant ; yeux peu saillants à facettes grosses et peu nombreuses. Antennes courtes avec le premier article gros, le deuxième un peu plus long que large, les articles III à VII à peu près aussi longs que larges, le VIII en massue ovoïde (fig. 6).

Pronotum transverse, la plus grande largeur vers le milieu, les côtés en courbe régulière. Disque à ponctuation forte et serrée. De chaque côté, deux fenêtres ovales fermées par une fine membrane qui les sépare des cavités antennaires situées à la face ventrale. Angles antérieurs saillants ; angles postérieurs droits.

Scutellum aussi large que long. Élytres avec 8 stries de points entières et 2 stries limitées à la moitié antérieure et interrompues par l'échancrure du rebord élytral au niveau du premier sternite abdominal. Interstries 3, 5, 7 et 9 très légèrement carénés. Points des stries gros et contigus.

Face ventrale densément ponctuée ; prosternum avec une profonde dépression médiane ; apophyse prosternale avec deux fines carènes longitudinales ; mésosternum déprimé au milieu entre les hanches intermédiaires. Métasternum déprimé sur les côtés pour recevoir les fémurs intermédiaires. Premier sternite abdominal déprimé sur les côtés pour recevoir les fémurs postérieurs.

Japon : Nagasaki, mars 1881, dans un sapin pourri en compagnie de *Cautomus hystriculus* Sharp. Un paratype (ex-collection SHARP) existe dans la collection GROUVELLE. L'espèce se trouve aussi à Ceylan selon GROUVELLE.

Genre 2 : **Cerylon** Latreille

Hist. Nat. Crustacés Ins., III, 1802 : 228.
ESPÈCE-TYPE : *histeroides* F.

SYNONYMES : *Aphardion* Gozis, Rech. esp. type, 1886 : 11. — *Cerylus* Gistel, Vacuna II, 1857 : 519.

En plus des caractères donnés dans la clé des genres, les *Cerylon* se reconnaissent à leur tégument généralement glabre ou presque glabre (espèces paléarctiques), rarement nettement pubescent (quelques espèces non paléarctiques), à leur forme caractéristique en ovale peu allongé. Antennes souvent de 10 articles à massue uniarticulée, rarement de 11 articles à massue biarticulée chez des espèces non paléarctiques. Yeux présents. Mandibules avec la terebra allongée, la partie molaire bien développée ; lacinia mandibulaire grande en forme de languette allongée ; maxilles avec la galéa et la lacinia allongées, garnies de longues soies à l'extrémité ; labium avec la ligula en ovale transverse. Élytres avec 7 ou 8 stries bien marquées, les interstries plans ou peu convexes. Tarses de 4 articles.

Le genre *Cerylon* renferme de nombreuses espèces (au moins une centaine) du monde entier (certaines espèces décrites comme *Cerylon* sont en réalité des *Philothermus*). Les *Cerylon* sont des prédateurs à l'état larvaire et imaginal vivant sous l'écorce et dans le bois mort d'arbres les plus divers. On les trouve aussi dans les champignons lignicoles. Ils hivernent à l'état imaginal.

La région paléarctique comprend 14 (ou 15) espèces de *Cerylon*, dont 5 endémiques du Japon. L'Afrique du Nord n'a qu'une espèce, *C. ferrugineum*, localisée au Moyen Atlas marocain.

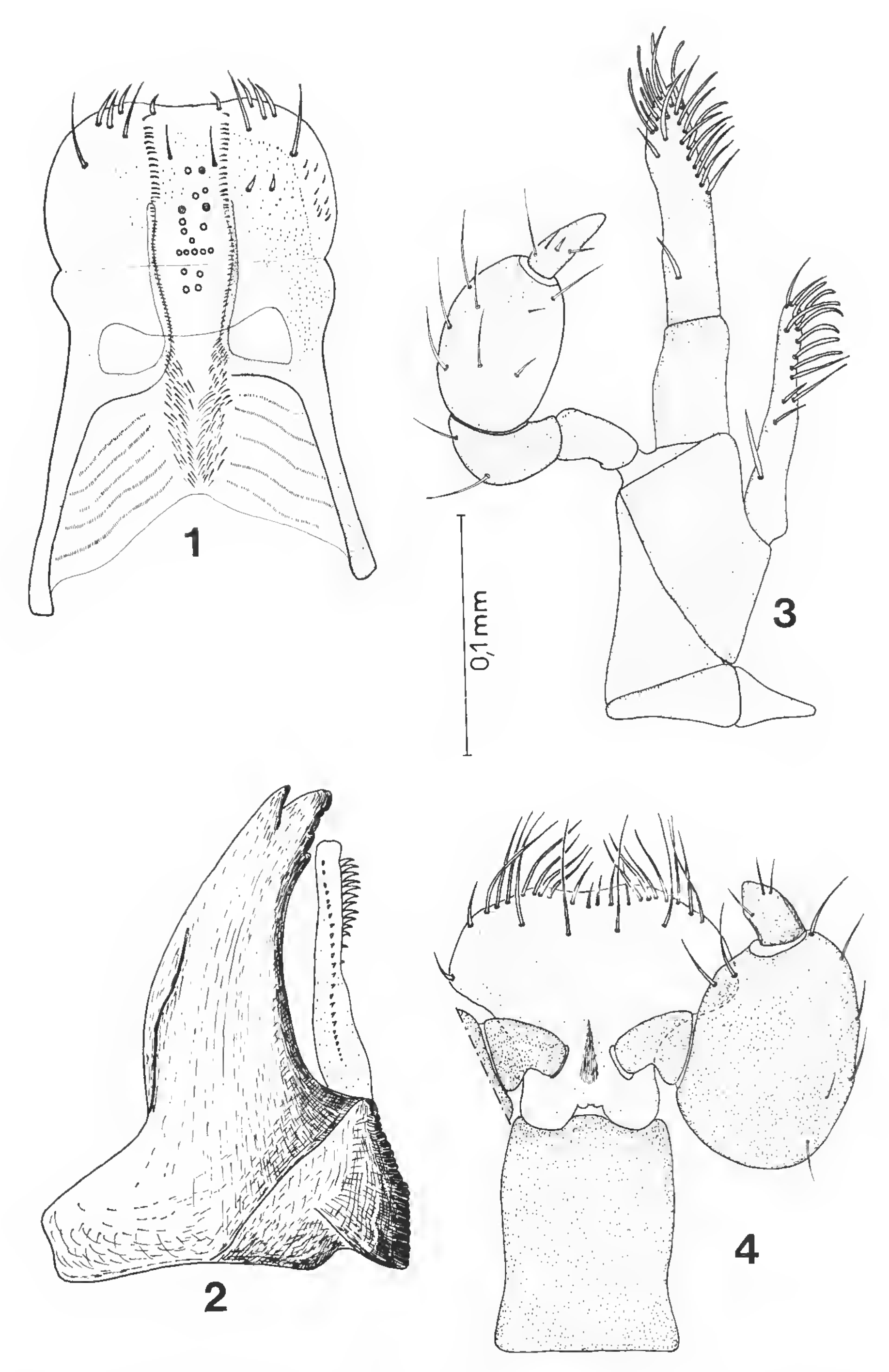


Fig. 7. — *Cerylon fagi* Brisout : 1, épipharynx ; 2, mandibule ; 3 : maxille ; 4 : labium.

Clé des espèces paléarctiques (Japon excepté) [1]

1. Antennes relativement épaisses, le 7e article fortement transverse et le 3e article un peu plus long que large 2
— Antennes moins épaisses, le 7e article non transverse et le plus souvent aussi long que large, le 3e article à peine plus long que le 2e 4
2. Pronotum très développé, un peu plus large que long (de 1,1 à 1,2 fois), les élytres seulement 1,6 à 1,7 fois plus longs que le pronotum. Pronotum avec deux profondes dépressions à la base. Élytres avec seulement 6 stries ; la sixième strie bien moins marquée. Espèce du Caucase (fig. 8). 2. *grandicollis*
— Pronotum moins développé, plus large que long (1,2 fois chez *laticolle* et 1,2 à 1,3 fois chez *fagi*), les élytres 1,8 fois plus longs que le pronotum chez *laticolle* et 2 fois chez *fagi*. Espèces d'Europe 3
3. Forme plus grande et plus large de 2 à 2,5 mm. Antennes aussi longues que le pronotum, les articles 4 à 6 fortement transverses. Pronotum à ponctuation moins forte et moins dense, les points séparés par 3 à 4 fois leur diamètre. Métasternum à peine moins fortement ponctué au milieu que sur les côtés. Élytres en ovale court en moyenne 1,45 fois plus longs que larges.. 1. *fagi*
— Forme plus petite et plus étroite de 1,9 à 2 mm. Antennes un peu plus longues que le pronotum, les articles 4 à 6 aussi longs que larges. Pronotum plus fortement et plus densément ponctué, les points séparés par 1 à 2 fois leur diamètre. Métasternum plus finement ponctué au milieu que sur les côtés. Élytres en ovale allongé, en moyenne 1,6 fois plus longs que larges...... 3. *laticolle*
4. Face dorsale déprimée, le pronotum plan sur le disque. Couleur jaune rougeâtre à brun rougeâtre. Huit stries élytrales avec des points bien marqués 5
— Face dorsale moins déprimée, le disque du pronotum toujours un peu convexe. Couleur soit noir de poix, soit brun rougeâtre. Points des stries élytrales parfois moins marqués...... 7
5. Côtés du pronotum à peu près rectilignes et fortement convergents vers l'avant. Élytres près de 2,5 fois plus longs que le pronotum (fig. 9) .... 10. *bescidicum*
— Côtés du pronotum courbés dans leur partie antérieure et moins convergents. Élytres moins allongés 6
6. Interstries élytraux un peu convexes. Pronotum avec les fossettes basales larges et à ponctuation forte et serrée, le disque à ponctuation plus serrée (fig. 9) .... 5. *impressum*
— Interstries élytraux plans. Pronotum avec les dépressions basales plus petites, moins profondes et avec seulement quelques points plus forts le long de la base ; disque à ponctuation moins espacée (fig. 9) .... 4. *deplanatum*
7. Taille plus grande, 1,8 à 2,3 mm. Forme large et courte, le pronotum toujours transverse, 1,17 à 1,30 fois plus large que long. Élytres ayant leur plus grande largeur un peu en arrière du tiers antérieur (fig. 10). En général noir de poix, parfois brun rougeâtre. Stries élytrales bien marquées presque jusqu'à l'extrémité postérieure, la première strie plus enfoncée en arrière qu'en avant [2]. 6. *histeroides*
— Taille plus faible, 1,6 à 2 mm. Pronotum aussi long que large 8
8. Strie suturale non profondément enfoncée à l'extrémité. Noir .... 9. *atratulum*
— Strie suturale fortement enfoncée à l'extrémité. Brun-rouge, les pattes et les antennes plus claires .... 7. *ferrugineum*

1. *C. fagi* Brisout, *Mat. Cat. Grenier*, 1867 : 176. — Reitter, 1922 : 51. — Gruardet, 1930 : 108. — Sainte Claire Deville, 1935 : 285. — Palm, 1947 : 47 ; 1951 : 183 ; 1959 : 270. — Benick, 1952 : 145. — Horion, 1961 : 106. — Dajoz, 1965 : 128 ; 1966 : 621.

1. Nous ne connaissons que par leurs descriptions, tout à fait insuffisantes, les 5 espèces du Japon. Elles sont placées à la suite des espèces européennes, p. 269. L'édéage, parfois utilisé pour la séparation des espèces, présente à notre avis des variations de forme trop subtiles pour être employé pratiquement.

2. Ici se placerait *C. reticulatum* qui d'après la description a la forme, la taille et la couleur d'un *C. histeroides* de teinte claire, mais se distingue par la microsculpture de la tête et du pronotum formant un réseau bien marqué. Espèce du Caucase. Cf. ci-après, p. 267.

Synonymes : *forticornis* Muls. & Rey, *Opusc. ent.*, **14**, 1870 : 119. — *excavatum* Fowl., *Entomologist's mon. Mag.*, **23**, 1886 : 74.

Longueur 2,0 à 2,5 mm. Couleur variant du brun-rouge au noir, les pattes et les antennes souvent un peu plus claires. Tête à ponctuation espacée comme le pronotum ; bord antérieur du clypéus en courbe faiblement concave. Pronotum avec le disque peu convexe, les impressions basales larges et assez profondes. Ponctuation grosse, profonde, espacée, les points séparés par 3 à 4 fois leur diamètre. Élytres avec 8 stries de points bien marqués jusqu'à l'extrémité postérieure, les stries 5 et 6 rapprochées ; environ 27 points sur la deuxième strie.

Proportions du corps : 2,25 à 2,35 fois plus long que large ; pronotum transverse, 1,15 à 1,23 fois plus large que long ; élytres 2,0 à 2,1 fois plus longs que le pronotum et 1,42 à 1,45 fois plus longs que larges ensemble.

Presque toute l'Europe, mais plus rare dans le Sud. Au nord jusqu'à la région d'Oslo, la Suède centrale et Leningrad ; à l'ouest jusqu'en Angleterre et en Irlande ; à l'est jusqu'en Russie et en Roumanie ; descend au sud jusqu'en Italie dans la région de Rome et jusqu'en Serbie en Yougoslavie. Non cité d'Espagne et de Grèce. En France, répandu un peu partout dans les grandes hêtraies de la région parisienne (Compiègne, Fontainebleau, Villers-Cotterêts), dans le Morvan, l'Allier, le Rhône, les Vosges, le Bugey et la Grande Chartreuse ; absent de la région méditerranéenne sauf en forêt de la Massane (Pyrénées-Orientales).

Vit sous les écorces et dans le bois mort des chênes et des hêtres, aussi dans le mycélium et les carpophores de divers champignons lignicoles ; assez commun. Espèce vraisemblablement prédatrice ; cependant, d'après Benick, serait plutôt mycétophage.

2. *C. grandicolle* Reitter, *Wien. ent. Ztg*, **7**, 1888 : 176. — Reitter, 1922 : 51.

Espèce bien reconnaissable grâce au grand développement de son pronotum. En outre, sur la face ventrale, le thorax a une ponctuation forte et assez serrée et l'abdomen une ponctuation beaucoup plus fine et espacée. Longueur 2,3 à 2,5 mm. Brun-rouge.

Circassie, partie occidentale du Caucase entre Tuapse et Sotchi.

3. *C. laticolle* Schweiger, *Entomon*, **1**, 1949 : 43.

Longueur 1,9 à 2,0 mm. Brun-noir, pattes et antennes brun-rouge. Forme assez déprimée, allongée, le pronotum transverse 1,2 fois plus large que long, les côtés courbés dans le tiers antérieur, la largeur au niveau des angles postérieurs étant de 1,3 à 1,5 fois la largeur au niveau des angles antérieurs. Bord antérieur du clypéus en courbe faiblement concave comme chez *C. fagi*. Ponctuation céphalique plus fine et plus espacée que chez *C. fagi* et *C. histeroides*. Élytres ovales 1,6 fois plus longs que larges et 2 fois plus longs que le pronotum.

Grèce : Voidia dans le Péloponnèse, 800 à 1 400 m, sous les écorces moisies d'*Abies cephalonica*.

4. *C. deplanatum* Gyll., *Ins. Suec.*, 4, 1827 : 636. — Caillol, 1913 : 226 ; 1954 : 452. — Reitter, 1922 : 52. — Gruardet, 1930 : 108. — Sainte Claire Deville, 1935 : 285. — Palm, 1947 : 49 ; 1951 : 183 ; 1959 : 270. — Horion, 1961 : 109. — Allen, 1962 : 13.

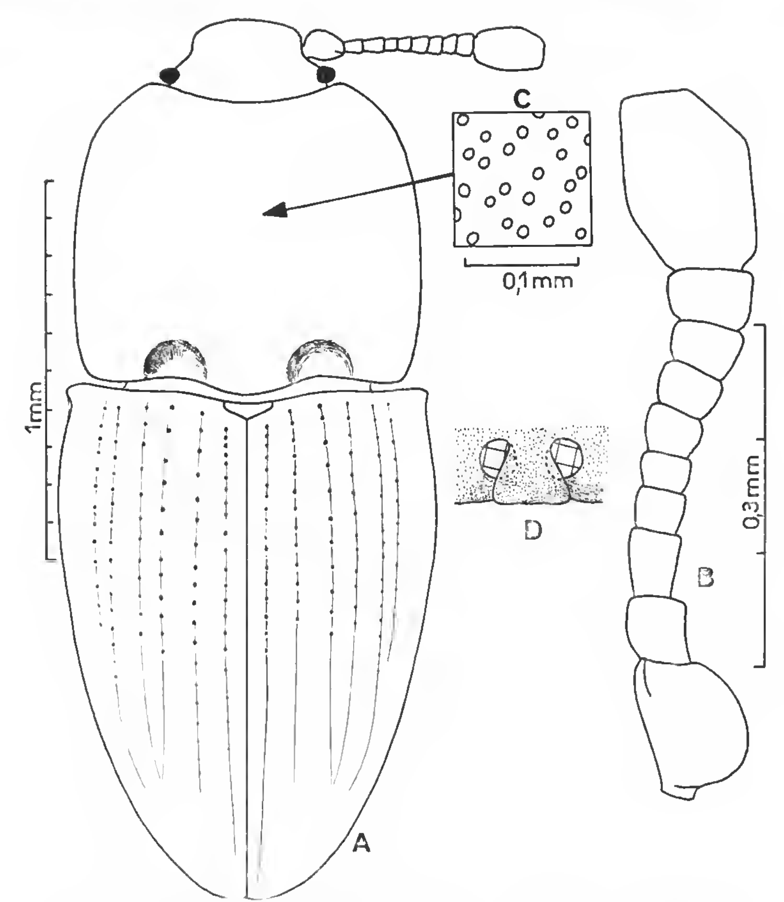


Fig. 8. — *Cerylon grandicolle* Reitter : A, habitus ; B, antenne ; C, ponctuation du pronotum ; D, apophyse prosternale.

Longueur 1,7 à 2,2 mm. Brun-rouge clair. Forme déprimée, les interstries élytraux absolument plans. Tête à ponctuation forte mais espacée ; suture clypéo-labrale concave, en courbe régulière. Antennes courtes avec le 3e article un peu plus long que large, les 4e à 9e progressivement élargis. Pronotum un peu plus large que long, à ponctuation forte mais espacée surtout sur le disque qui est plan ; fossettes basales petites et peu profondes avec des points fins. Côtés du pronotum courbés en avant, les angles antérieurs arrondis, la plus grande largeur vers le milieu. Élytres 1,7 fois plus longs que larges, plus de 2 fois plus longs que le pronotum, avec les stries bien marquées jusqu'en arrière.

Europe septentrionale et centrale, au nord jusqu'en Carélie et en Laponie, au sud jusqu'en Hongrie, Roumanie (Transylvanie), Yougoslavie (Serbie) et Italie (Toscane). Non cité du Danemark ; douteux en Grande-Bretagne selon Allen. En France, dans le bassin de la Seine, les Vosges, les Alpes de Haute-Provence (forêt des Dourbes), la Provence (Sainte-Baume, Hyères, Saint-Martin-Vésubie), le Rhône, l'Allier et l'Anjou.

Vit sous les écorces des feuillus. Signalé fréquemment dans le peuplier (en particulier

à Fontainebleau), le tremble, le saule, l'érable, le frêne, l'aulne ; le plus souvent sous l'écorce des arbres isolés et non en pleine forêt. Ne semble se trouver que très rarement ou même pas du tout dans le chêne et le hêtre, contrairement à la plupart des autres espèces du genre. Rare.

5. *C. impressum* Er., Naturg. Ins. Deutschl., Col. III, 1845 : 295. — Ganglbauer, 1899 : 905. — Caillol, 1913 : 226. — Sainte Claire Deville, 1935 : 285. — Reitter, 1922 : 52. — Saalas, 1923 : 88. — Horion, 1961 : 108.

Longueur 2,0 à 2,4 mm. Brun-rouge. Diffère de *C. deplanatum* par sa taille plus grande, ses interstries élytraux légèrement plus convexes, la ponctuation du pronotum plus serrée, les angles antérieurs mieux marqués, la suture clypéo-labrale un peu moins concave. Impressions basales du pronotum mieux marquées et couvertes d'une ponctuation plus grosse. Pronotum plus rétréci à la base.

Répandu dans une grande partie de l'Europe, mais toujours rare et sporadique. Scandinavie, sauf dans l'extrême Nord ; non cité du Danemark et de Grande-Bretagne ; Russie : Pologne ; Tchécoslovaquie ; Roumanie : dans les monts Bihor et en Transylvanie ; Grèce : dans le Parnasse et la région d'Elis ; non cité de Yougoslavie et de Bulgarie ; Italie : en Ligurie, dans le Latium et les Abruzzes. Allemagne et Autriche. France : Alpes, Haute-Provence, Allier, Corse en forêt de Carozzica ; Suisse : Genève.

Vit le plus souvent sous les écorces de résineux : pin, sapin, épicéa ; beaucoup plus rare dans les feuillus : hêtre, chêne, peuplier.

6. *C. histeroides* F., *Ent. Syst.*, **1** (2), 1792 : 504. — Perris, 1863 : 94. — Caillol, 1913 : 225 ; 1954 : 452. — Sainte Claire Deville, 1914 : 262 ; 1935 : 285. — Reitter, 1922 : 52. — Palm, 1951 : 183 ; 1959 : 270. — Dajoz, 1965 : 128 ; 1966 : 621.

Synonymes : *biimpressum* Tourn., *l'Échange*, **10**, 1894 : 71. — *graecum* Obenberger, *Arch. Naturgesch.*, **82**, 1917 : 26.
Variété *caucasicum* Reitter, *Dt. ent. Z.*, **19**, 1875 : 389.
Variété *cordicolle* Pétri, *Verh. Siebenb. Ver. Naturw.*, **75**, 1926 : 186.
Variété *nigripes* Reitter, *Wien. ent. Ztg.*, **20**, 1901 : 200.

Espèce bien reconnaissable à sa grande taille, sa forme large et courte, son pronotum transverse, généralement d'un brun-noir brillant. Fossettes basales à peu près nulles, leur emplacement surtout marqué par une ponctuation plus serrée, presque contiguë.

La forme *graecum*, dont nous avons vu les types, désigne des exemplaires qui ne se distinguent que par leur teinte brun-rouge. La race *caucasicum* correspond à des exemplaires brun-rouge ou même rougeâtres dont le pronotum est plus fortement rétréci en avant que dans la forme typique. La variété *nigripes* désigne les individus dont les antennes et les pattes sont noires.

Espèce à vaste répartition : toute l'Europe jusqu'au Caucase ; Sibérie jusqu'à Vladivostok. Selon le « Coleopterorum Catalogus » cette espèce serait présente dans toute la région paléarctique ; cependant nous n'avons trouvé aucune citation d'Afrique du Nord ni vu aucun spécimen de cette provenance. La présence de *C. histeroides* en Afrique du Nord est très douteuse. Commun dans toute la France et la Corse.

Cette espèce se rencontre dans de nombreux arbres : dans le pin maritime où elle attaque le Scolytide *Myelophilus piniperda* L. ; dans le bouleau où elle attaque *Scolytus ratzeburgi*

Janson ; elle a également été trouvée dans le chêne, le hêtre, l'érable, le tilleul, le frêne, le sapin. Elle vit aussi bien sous les écorces que dans le bois mort plus ou moins décomposé. C'est un prédateur de Microarthropodes, les Scolytides ne constituant pas sa nourriture exclusive puisqu'on le rencontre dans des habitats où les Scolytes sont absents.

7. *C. ferrugineum* Steph., Ill. Brit. Mand., III, 1830 : 98. — Ganglbauer, 1899 : 904. — Caillol, 1913 : 226 ; 1954 : 452. — Reitter, 1922 : 52. — Peyerimhoff, 1933 : 364. — Sainte Claire Deville, 1914 : 262 ; 1935 : 285. — Palm, 1951 : 183 ; 1959 : 270. — Horion, 1961 : 108. — Kocher, 1956 : 84. — Allen, 1962 : 73.

Synonymes : *primrosae* Donisthorpe *Entomologist's mon. Mag.*, **78**, 1942 : 2. — *angustatum* Er., Naturg. Ins. Deut., Col. III, 1845 : 295. — *arcuatum* Roubal, *Ent. Bl.*, **21**, 1925 : 76.

Longueur 2 à 2,25 mm. Fossettes basales du pronotum aussi superficielles que chez *C. atratulum*, avec les points plus gros et plus serrés que sur le disque.

La variété *arcuatum* décrite d'Ukraine se distinguerait par son pronotum un peu plus étroit que les élytres et environ 1,2 fois plus long que large, alors que la forme typique a le pronotum aussi large que les élytres et à peine plus long que large. Il ne s'agit là que d'une variété individuelle chez une espèce variable.

Toute l'Europe, le Caucase et la Sibérie ; aussi en Turquie : Bolu (C. Besuchet leg !). En Afrique du Nord, seulement au Maroc : Azrou dans le Moyen Atlas, sous l'écorce des cèdres, et Michliffene. Vit comme *C. histeroides*, aussi bien dans les résineux que dans les feuillus.

8. *C. reticulatum* Roubal, *Ent. Bl.*, **21**, 1925 : 76.

Cette espèce ne nous est connue que par sa description ; sa validité est douteuse. Serait intermédiaire entre *C. caucasicum* Reitter et *C. histeroides* F. ; or *C. caucasicum* n'est tout au plus qu'une race de *C. histeroides* ! Selon Roubal, la microsculpture de la tête et du pronotum de *C. reticulatum* est très caractéristique et elle forme un réseau bien distinct.

Caucase septentrional, environs de Teberda, un seul exemplaire en compagnie de *C. histeroides* et de *C. ferrugineum.*

9. *C. atratulum* Reitter, *Dt. ent. Z.*, **19**, 1875 : 360. — Reitter, 1922 : 52.

L'examen du type nous a montré qu'il s'agit d'une bonne espèce. Longueur 2,35 à 2,50 mm. Antennes avec le troisième article un peu plus long que large, les articles 4 à 6 aussi longs que larges. Fossettes basales du pronotum marquées par une ponctuation à peine plus grosse et plus serrée que sur le disque. Suture clypéo-labrale plus profondément échancrée que chez *C. ferrugineum.*

Hongrie, dans les Carpathes méridionales : Alpe Hoverla.

10. *C. bescidicum* Reitter, Fauna Germanica, 3, 1911 : 119. — Reitter, 1922 : 52.

L'examen du type nous a montré qu'il s'agit d'une bonne espèce, caractérisée par son pronotum bien plus étroit en avant qu'à la base, avec les côtés presque rectilignes, convergents vers l'avant. Tête avec le tégument fortement réticulé, la ponctuation fine et espacée un peu plus serrée sur les côtés près des yeux ; suture clypéo-frontale nettement concave

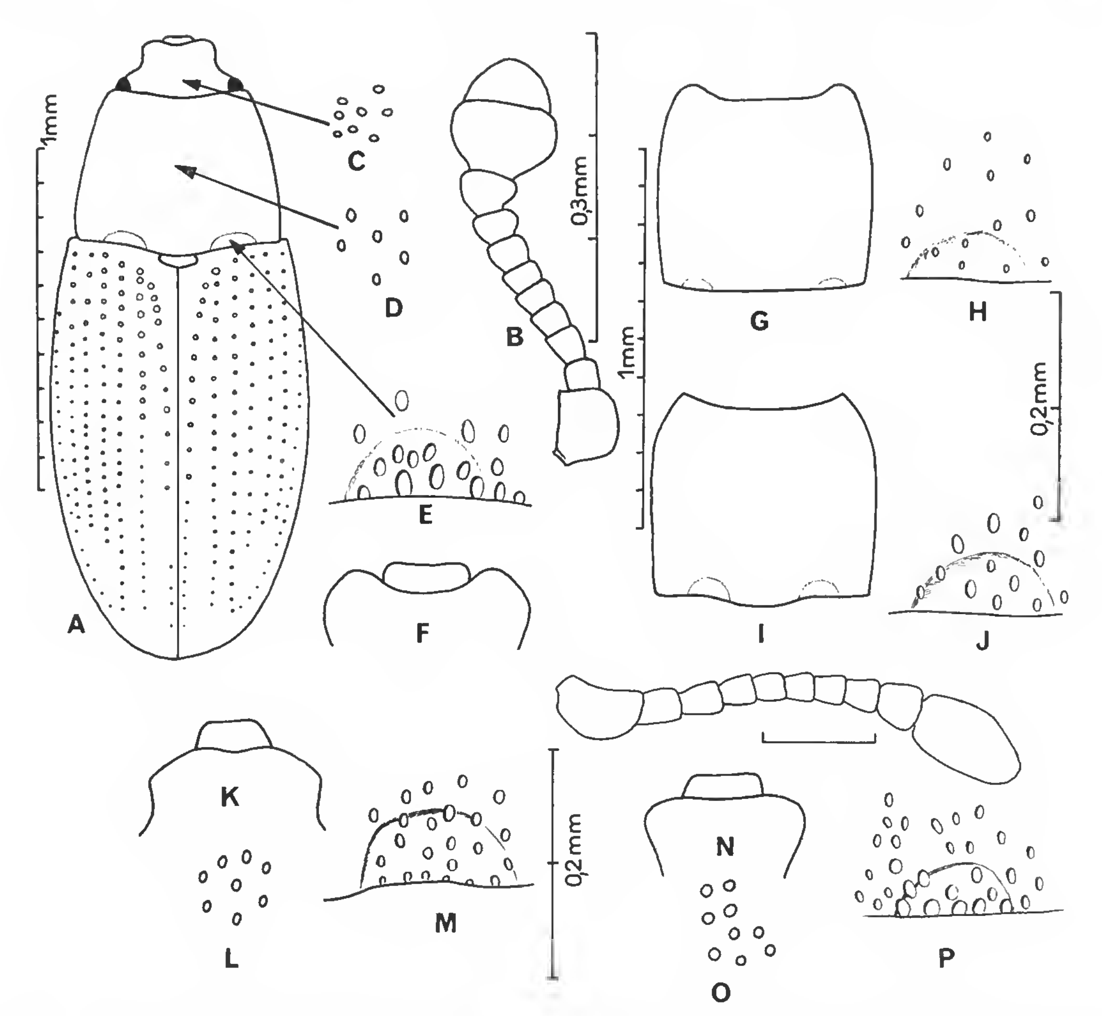


FIG. 9. — *Cerylon bescidicum* Reitter : A, habitus ; B, antenne ; C, ponctuation de la tête ; D, ponctuation du disque du pronotum ; E, ponctuation des fossettes basales du pronotum ; F, clypéus et labre. — *Cerylon deplanatum* Gyll. : G, pronotum ; H, ponctuation des fossettes basales du pronotum. — *Cerylon impressum* Er. : I, pronotum ; J, ponctuation des fossettes basales du pronotum. — *Cerylon atratulum* Reitter : K, labre et clypéus ; L, ponctuation du disque du pronotum ; M, ponctuation des fossettes basales du pronotum ; M′, antenne. — *Cerylon ferrugineum* Steph. : N, labre et clypéus ; O, ponctuation du disque du pronotum ; P, ponctuation des fossettes basales du pronotum.
Échelle commune 0,2 mm pour les détails de ponctuations.

(différenee avec *C. histeroides* !). Antennes avee les artieles 2 à 9 courts, transverses et progressivement élargis. Pronotum plus large que long, presque plan, la ponetuation forte, les points séparés par un peu plus de leur diamètre, les fossettes basales peu étendues mais profondes et à ponetuation plus grosse et plus serrée que sur le disque. Rebord latéral du pronotum fin, visible seulement en arrière. Élytres 2,45 fois plus longs que le pronotum. Couleur brun-rouge. Longueur 1,87 mm.

Tehéeoslovaquie : Lissahora dans le massif des Beskides.

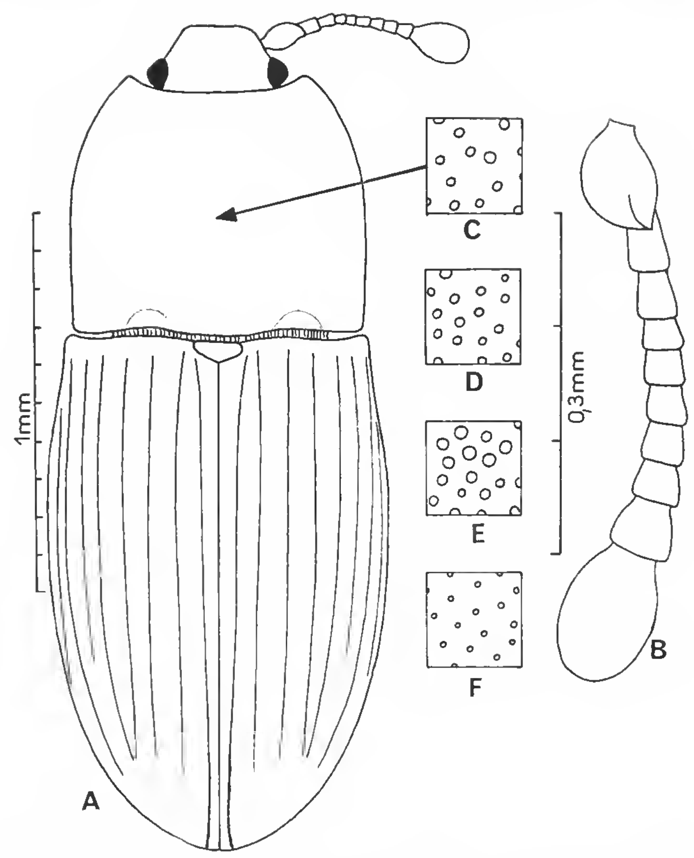


FIG. 10. — *Cerylon histeroides* F. : A, habitus ; B, antenne ; C, D, E et F, ponctuations du disque du pronotum, du prosternum, du mésosternum et du métasternum.

Les *Cerylon* du Japon

Nous donnons ici les références des descriptions des espèces japonaises que nous ne connaissons pas en nature. Ces descriptions ne précisent pas la structure des cavités coxales antérieures et il se peut que certaines espèces soient à placer parmi les *Philothermus*.

1. *C. crassipes* Sharp, *J. linn. Soc.*, London, **19**, 1885 : 80.
2. *C. curticolle* Sharp, *l. c.* : 81.
3. *C. minimum* Sharp, *l. c.* : 81.
4. *C. sharpi* Nakane, *Fragmenta Coleopterologica*, n° 18, 1967 : 73.
5. *C. tokarae* Nakane, *l. c.* : 73.

Genre 3 : **Philothermus** Aubé

Annls Soc. ent. Fr., sér. : 2, **1**, 1843 : 93.

ESPÈCE-TYPE : *montandoni* Aubé.

Subgen. *Ectomicrus* Sharp, *J. Linn. Soc.*, London, **19**, 1885 : 78. ESPÈCE-TYPE : *rugicollis* Sharp.
Subgen. *Pseudophilothermus* Dajoz, *L'Entomologiste*, **29**, 1973 : 154. ESPÈCE-TYPE : *semistriatus* Perris.

Le genre *Philothermus* a été créé pour une espèce ayant des antennes de 11 articles à massue de 2 articles, par opposition aux *Cerylon* qui ont des antennes de 10 articles avec une massue uniarticulée. En réalité tous les intermédiaires existent entre la massue de 2 articles bien séparés de certaines espèces et la massue d'un seul article provenant de la fusion plus ou moins complète de deux articles primitifs. Ce caractère est donc sans valeur.

En réalité les *Philothermus* s'opposent aux *Cerylon* par leurs cavités coxales antérieures ouvertes, l'apophyse prosternale n'étant pas élargie en arrière mais plus ou moins arrondie sur son bord postérieur. En outre, au moins chez les espèces européennes, le deuxième article des antennes est allongé, deux fois plus long que large et plus long que le troisième chez les *Philothermus*, alors qu'il est beaucoup moins allongé et guère plus long que le troisième chez les *Cerylon*. D'autres différences déjà signalées par Ganglbauer (1899 : 906) existent au niveau des pièces buccales et en particulier du labium. Le labium des *Philothermus* a une languette plus large et prolongée latéralement par deux expansions qui n'existent pas chez les *Cerylon* (fig. 11).

Ainsi défini, le genre *Philothermus* renferme de nombreuses espèces répandues dans le monde entier (au moins une quarantaine), dont 10 espèces dans la région paléarctique.

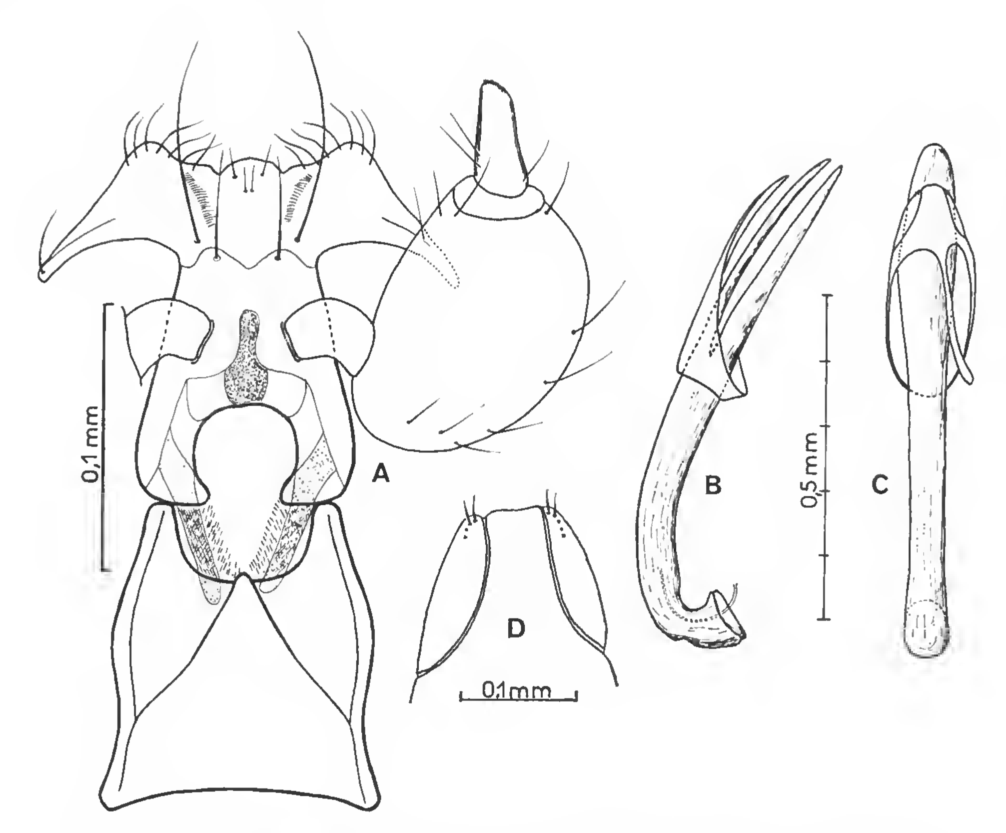


Fig. 11. — *Philothermus semistriatus* (Perris) : A, labium, le palpe gauche enlevé ; B et C, édéage, face dorsale et profil ; D, détail des paramères, face dorsale.

Nous y incorporons les *Ectomicrus* considérés par certains auteurs comme formant un genre distinct. Il est possible de diviser le genre *Philothermus* en trois sous-genres. Les espèces du sous-genre *Pseudophilothermus* vivent sous les écorces et dans le bois mort des arbres les plus divers. Ce sont des prédateurs de Microarthropodes, à l'état larvaire et à l'état imaginal. La biologie des *Philothermus* s. str. et des *Ectomicrus* n'est pas connue.

Clé des sous-genres et des espèces

1. Pronotum à ponctuation forte et serrée, les points séparés par un intervalle inférieur à leur diamètre (fig. 13). Entre les hanches intermédiaires le mésosternum est pourvu d'une dépression encadrée de chaque côté par une carène et cette dépression reçoit la partie postérieure de l'apophyse prosternale. Ponctuation élytrale forte, disposée en 9 stries ; la neuvième strie plus ou moins complète est logée dans la gouttière externe de l'élytre. Marge latérale du pronotum finement crénelée.......................... Subgen. *Ectomicrus*.... 10
— Pronotum à ponctuation moins forte et moins serrée, les points séparés par plus de leur diamètre. Marge latérale du pronotum non crénelée. Mésosternum plan ou presque entre les hanches 2
2. Pubescence plus ou moins longue et serrée, dressée, bien visible. Rebord latéral du pronotum et des élytres bien marqué, large. Neuf stries élytrales, la neuvième strie logée dans la gouttière externe .... Subgen. *Philothermus*.... 3
— Pubescence courte, rare et peu visible. Rebord lateral du pronotum et des élytres peu marqué. Au plus huit stries élytrales, et souvent seulement 7, les points moins bien marqués.... Subgen. *Pseudophilothermus*.... 5
3. Forme large et déprimée, le disque du pronotum presque plan (fig. 13)........ *depressus*
— Forme moins large et moins déprimée, le disque du pronotum plus ou moins convexe.... 4
4. Pubescence longue et serrée. Espèce d'Europe........................ *montandoni*
— Pubescence moins longue et moins serrée. Espèce du Japon.................. *pubens*
5. Pronotum de forme plus ou moins conique, les côtés fortement convergents en avant, presque rectilignes. Élytres courts, seulement 1,3 à 1,35 fois plus longs que larges. Forme convexe. Petite taille : 1,85 mm (fig. 15).................................. *conicicollis*
— Pronotum de forme nettement moins conique, les côtés moins convergents en avant, plus ou moins arqués. Élytres plus allongés. Taille plus grande atteignant ou dépassant 2 mm.. 6
6. Ponctuation très effacée, superficielle et espacée. Sept stries élytrales peu visibles (fig. 14).. *hellenicus*
— Ponctuation mieux marquée, surtout sur les élytres.............................. 7
7. Bord antérieur du clypéus en courbe régulière. La septième strie rudimentaire ou nulle (fig. 15). *semistriatus*
— Bord antérieur du clypéus avec une échancrure plus ou moins profonde.............. 8
8. Fossettes basales du pronotum bien marquées. Bord antérieur du clypéus avec une échancrure peu marquée, pas plus profonde que large en avant (fig. 15).............. *evanescens*
— Fossettes basales du pronotum nulles ou presque nulles. Bord antérieur du clypéus avec une échancrure étroite, plus profonde que large. Endémiques du Caucase................ 9
9. Pronotum avec la plus grande largeur au milieu, les côtés presque parallèles en arrière du milieu. Deuxième article antennaire seulement un peu plus long que le troisième. Tibias progressivement élargis dans leur moitié distale. Échancrure du clypéus peu profonde (fig. 15).. *magnicolle*
— Pronotum avec la plus grande largeur à la base. Deuxième article antennaire nettement plus long que le troisième. Tibias brusquement élargis et renflés en massue dans leur moitié distale (fig. 15). Échancrure du clypéus profonde............................ *clavipes*
10. Longueur 2,5 mm. Antennes de 10 articles avec une massue compacte d'un seul article ovoïde, allongé .... *rugicollis*

Subgen. *Philothermus* s. str.

1. *P. montandoni* Aubé, *Annls Soc. ent. Fr.*, sér. 2, **1**, 1843 : 94. — Ganglbauer, 1899 : 906. — Reitter, 1922 : 49. — Sainte Claire Deville, 1935 : 285.

Longueur 1,70 à 2,0 mm. Brun-rouge à brun-noir, les pattes et les antennes jaunes. Longue pubescence jaune dressée. Fortement convexe. Clypéus rectiligne sur son bord antérieur. Disque du pronotum à ponctuation régulière, forte et serrée ; fossettes basales nulles ; rebord latéral large. Stries élytrales à ponctuation forte et serrée en avant, effacée dans le tiers postérieur.

France : Paris, dans les serres du Jardin des Plantes (types) ; Toulouse ; certainement importé et d'origine inconnue. Cité aussi de Roumanie. Nous avons retrouvé la série originale de Aubé en provenance des serres du Jardin des Plantes et nous y avons désigné un lectotype.

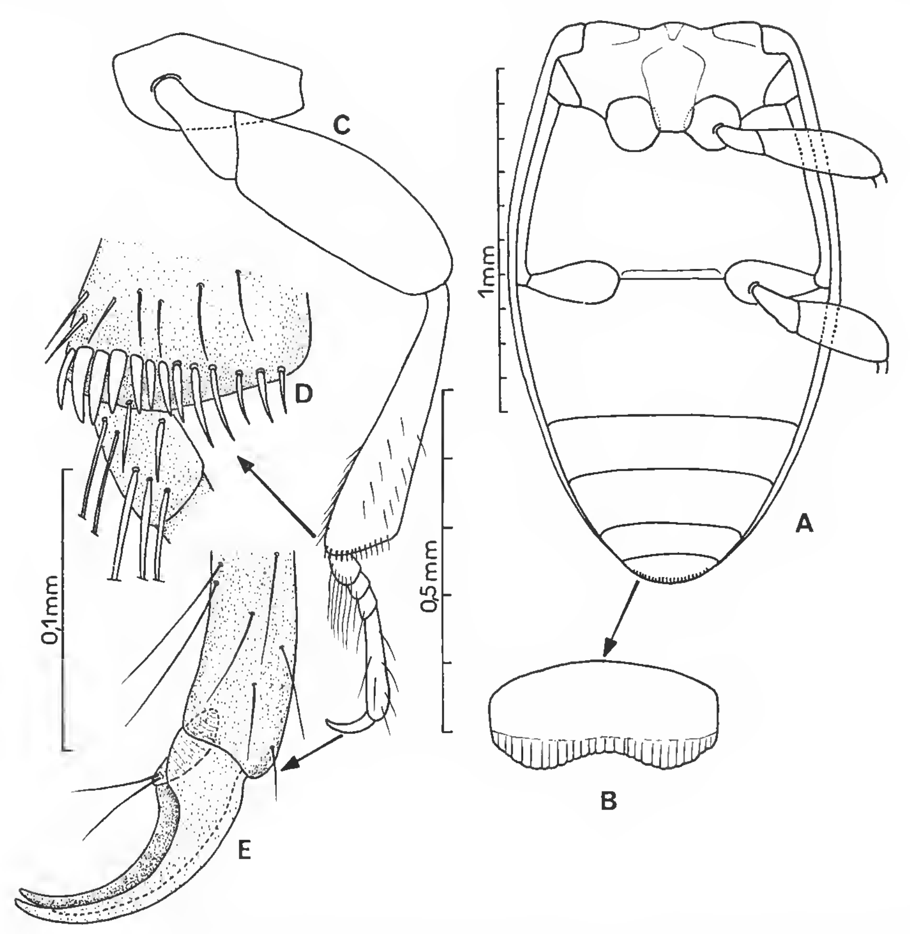


Fig. 12. — *Philothermus semistriatus* (Perris) : A, face ventrale du thorax et de l'abdomen ; B, dernier sternite abdominal agrandi ; C, patte postérieure ; D et E, détail de l'extrémité du tibia et du tarse.

2. *P. depressus* Sharp, *J. Linn. Soc.*, London, **19**, 1885 : 78.

Longueur 2,05 mm. Brun-rouge brillant ; pubescence éparse mais dressée et assez longue (0,06 mm). Forme courte et large, le rebord latéral du pronotum et des élytres large, en gouttière. Antennes avec le premier article large, le deuxième très allongé, le troisième un peu plus court, les 4e et 5e seulement un peu plus longs que larges, les 6e à 9e progressivement élargis. Description faite d'après un paratype.

Japon : île Honshu à Yezo.

3. *P. pubens* Sharp, *J. Linn. Soc.*, London, **19**, 1885 : 80. — Reitter, 1922 : 49.

Je ne connais cette espèce, placée par Sharp dans les *Ectomicrus*, que par sa description et ce qu'en dit Reitter. Longueur 2,1 mm. Premier article des antennes très large, aplati, ayant un aspect carré ; deuxième article plus étroit, le 3e court mais distinctement plus long que les suivants. Tête éparsement ponctuée. Pronotum presque aussi large que les élytres, très légèrement courbé sur les côtés, le rebord latéral très marqué et finement crénelé, le disque finement et éparsement ponctué. Élytres courts avec des stries fortes à la base mais effacées à l'extrémité, la suture déprimée en arrière. Pubescence courte et éparse.

Japon : île de Kyushu à Hitoyoshi, Oyayama, Yuyama et Miyanoshita.

Subgen. *Pseudophilothermus* Dajoz

4. *P. conicicolle* (Reitter), *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, **20**, 1881 : 138. — Reitter, 1922 : 50.

Longueur 1,85 mm. Testacé ferrugineux, pattes et antennes plus claires. Modérément convexe. Tête transverse très finement ponctuée ; suture clypéo-frontale presque rectiligne. très faiblement concave. Antennes avec le deuxième article fortement rétréci à la base, près de 3 fois plus long que large, le 3e article seulement 2 fois plus long que large et d'un tiers plus court que le deuxième, le 4e à peine plus long que large, les 5e à 9e isodiamétraux, le 10e formant la massue en ovale allongé. Pronotum fortement rétréci en avant et 1,7 fois plus large à la base qu'au sommet, avec un fin rebord latéral, visible seulement en arrière, la base saillante au milieu. Aucune trace de fossettes basales. Ponctuation espacée sur le disque, un peu plus grosse à la base. Élytres avec 6 stries bien marquées, la 7e formée seulement de quelques points peu visibles. Les points des stries sont gros mais assez superficiels. Les élytres sont assez longuement rétrécis en arrière, moins de 1,5 fois plus longs que larges, la plus grande largeur au quart antérieur, le rebord latéral visible de dessus seulement en avant. Face ventrale ponctuée comme le pronotum. Apophyse prosternale ponctuée ; mésosternum avec deux fossettes en avant des hanches intermédiaires.

Espèce semblant limitée au Caucase : environs de Lenkoran sur la côte de la mer Caspienne.

5. *P. magnicolle* (Reitter), *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, **20**, 1881 : 137. — Reitter, 1922 : 50.

Longueur 1,87 à 2,37 mm. Testacé foncé, modérément convexe. Tête à ponctuation

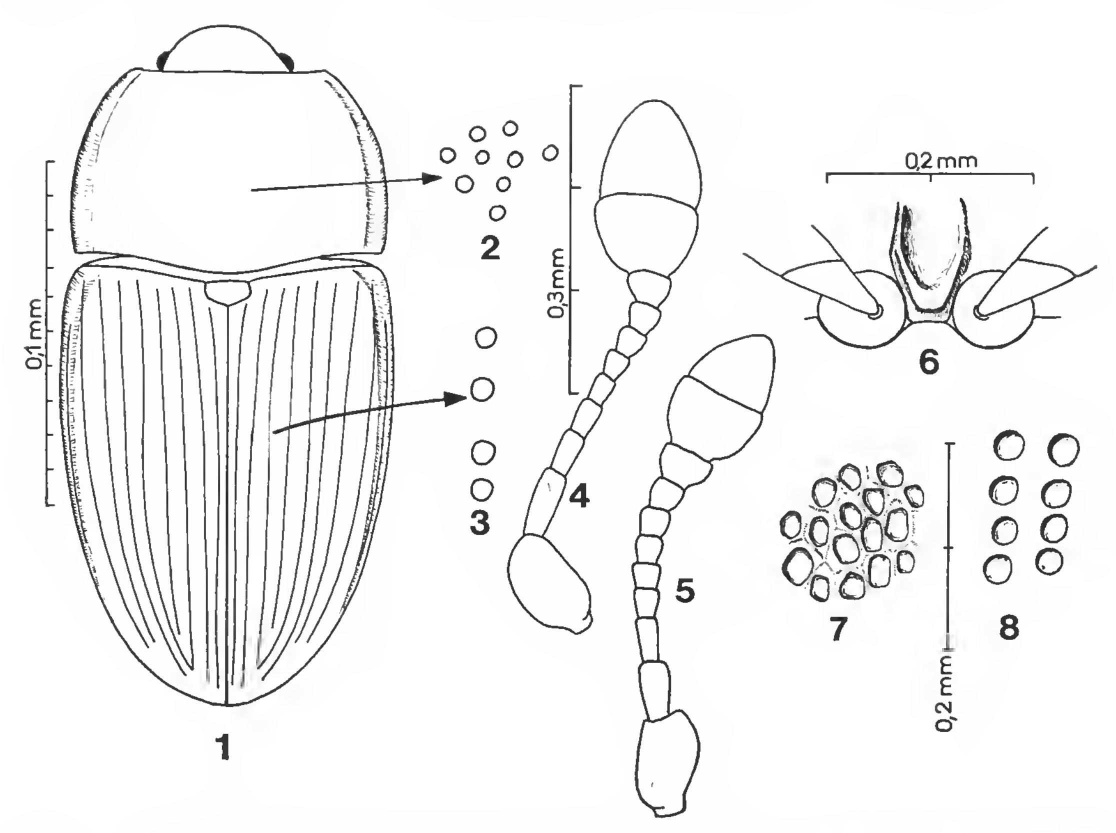


Fig. 13. — *Philothermus depressus* Sharp : 1, habitus ; 2 et 3, ponctuations du disque du pronotum et des élytres ; 4, antenne. — *Philothermus montandoni* Aubé : 5, antenne. — *Philothermus aper* Sharp. : 6, mésosternum ; 7 et 8, ponctuations du pronotum et des élytres.

fine, espacée mais profonde et bien marquée. Suture clypéo-frontale profondément et étroitement échanerée au milieu. Antennes avec l'article II peu rétréci à la base et un peu plus de 2 fois plus long que large, l'article III presque aussi long que le II et moins de 2 fois plus long que large ; les articles IV à IX isodiamétraux. Pronotum à ponetuation fine, espacée et profonde sur le disque (comme sur la tête), plus forte et plus serrée au niveau des deux impressions basales. Rebord latéral visible sur presque toute la longueur des eôtés, ceux-ci à peu près parallèles en arrière du milieu. Élytres avec 7 stries bien marquées, les points effacés seulement dans la partie tout à fait postérieure ; rebord latéral visible de dessus seulement dans la partie tout à fait antérieure. Le pronotum est 1,36 fois plus large que long, presque aussi large que les élytres. Les élytres sont 1,5 fois plus longs que larges, la plus grande largeur se trouve dans le quart antérieur.

Caucase : décrit de la vallée de l'Araxe et des « Meskisehes Gebirge ». Nous avons vu le type et plusieurs paratypes.

6. *P. clavipes* (Khnzorian), *Dokl. Akad. Nauk armyan.*, **22**, 1956 : 136.

Nous avons vu le type de cette espèce qui nous a été obligeamment communiqué par son auteur. Il s'agit d'un *Philothermus* et non d'un *Cerylon* comme il est dit dans la description originale.

Brun-rouge. Longueur 1,8 à 2,2 mm. Tête transverse à ponctuation très fine et espacée, le tégument réticulé. Clypéus profondément et étroitement échancré sur son bord antérieur. Yeux saillants. Antennes avec les articles II et III allongés, l'article II trois fois plus long que large et l'article III deux fois un quart ; les articles IV à VIII aussi longs que larges, IX transverse, X en massue ovoïde près de 2 fois plus long que large. Pronotum avec le disque convexe, brillant à ponctuation régulière, espacée et assez fine. Fossettes basales très peu marquées. Rebord latéral bien visible sur toute la longueur, plus large en arrière qu'en avant. Angles postérieurs droits. Côtés légèrement convergents vers l'avant. Le pronotum est 1,2 fois plus large que long et les élytres 1,4 à 1,5 fois plus longs que larges et 2 fois plus longs que le pronotum, avec leur plus grande largeur vers le quart antérieur, un peu plus larges à ce niveau que le pronotum. Sept stries de points bien marqués en avant, effacés en arrière. Pattes avec tous les tibias renflés en massue dans leur moitié distale.

URSS : Arménie à Megri dans un noyer, le 20.VI.1954, type ; Verin Agdan, région d'Idjevan, vieux hêtre creux avec des fourmis du genre *Lasius*, le 22.V.1951 ; Karmrakar, région de Kafan, le 17.VI.1952 sous l'écorce d'un chêne.

7. *P. hellenicus* Dajoz, *l'Entomologiste*, **29**, 1973 : 154.

Longueur 2 à 2,3 mm ; moyenne 2,11 mm. Couleur brun-rouge brillant ; pubescence très courte, dressée, espacée, jaune et peu visible. Forme peu convexe. Tête à ponctuation superficielle et espacée. Bord antérieur du clypéus en très large courbe, presque rectiligne. Yeux saillants. Antennes avec l'article II deux fois plus long que large, l'article III une fois et demie, l'article IV aussi long que large, les articles V à VIII très légèrement transverses, l'article IX un peu plus transverse, l'article X en massue ovoïde deux fois plus long que large. Pronotum peu convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés peu courbés, les angles antérieurs saillants et les angles postérieurs arrondis. Fossettes basales peu marquées, à peu près nulles ; la ponctuation y est simplement un peu plus forte et plus serrée que sur le disque. Rebord latéral très fin à peine visible de dessus. Élytres en ovale allongé, la plus grande largeur un peu en avant du milieu. Sept stries très superficielles, effacées en arrière ; deux stries latérales non visibles de dessus mais seulement de profil.

Grèce : Péloponnèse à Kalavrita, 800 m d'altitude, le 3.IV.1971, nombreux exemplaires.

8. *P. evanescens* (Reitter), *Dt. ent. Z.*, **20**, 1876 : 387. — Rey, 1889 : 55. — Ganglbauer, 1899 : 903. — Reitter, 1922 : 50. — Horion, 1961 : 214. — Porta, 1929 : 235. — Sainte Claire Deville, 1936 : 285.

Longueur 2,0 à 2,12 mm. Brun-rouge à courte pubescence blanche. Peu convexe. Pronotum avec les fossettes basales bien marquées. Ponctuation des stries élytrales moins forte et effacée dans la partie postérieure.

Espèce relique à répartition discontinue, fréquente surtout en Europe centrale et méridionale. France : forêt d'Orion dans les Basses-Pyrénées, et Villié-Morgon (Rhône), un seul exemplaire. Italie : dans le Latium et en Sicile. Allemagne : Brandebourg, Schleswig-Holstein, Hesse. Autriche : Basse Autriche. Hongrie : forêt de Bakonyer. Tchécoslovaquie :

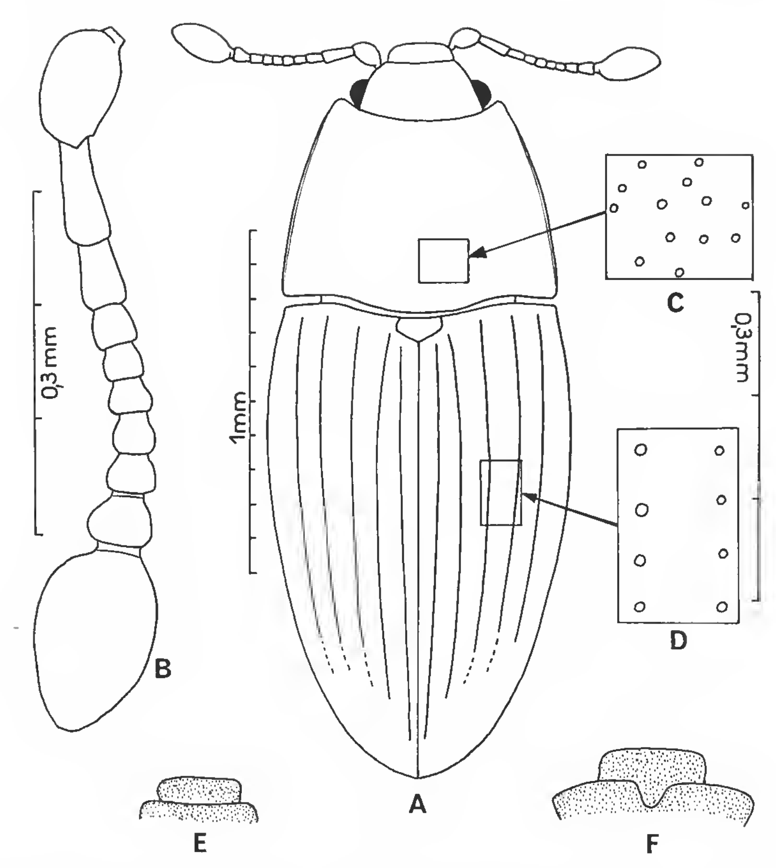


Fig. 14. — *Philothermus hellenicus* Dajoz : A, habitus ; B, antenne ; C et D, ponctuations du pronotum et des antennes ; E, labre et clypéus. — *Philothermus evanescens* (Reitter) : F, labre et clypéus.

Slovaquie, très rare (deux exemplaires connus) et Moravie à Rovecin. Yougoslavie : Croatie, Bosnie, Majevica Planina, Herzégowine au mont Jablanica, Dalmatie du Sud. Roumanie : Transylvanie (*type*) et Banat ; aussi en Olténie : Closani, dans la hêtraie de la vallée Motru Sec, nombreux exemplaires dans un hêtre mort ! Turquie : forêt de Belgrade près d'Istanbul, C. Besuchet leg !

9. *P. semistriatum* (Perris), *Annls Soc. ent. Fr.*, **5**, 1865 : 507. — Oertzen, 1866 : 234. — Ganglbauer, 1899 : 903. — Caillol, 1913 : 225 ; 1954 : 452. — Peyerimhoff, 1919 : 188. — Reitter, 1922 : 50. — Horion, 1961 : 106. — Kocher, 1961 : 84. — Sainte Claire Deville, 1935 : 285. — Porta, 1929 : 235.

Synonymes : *attenuatum* Fairmaire, *Annls Soc. ent. Fr.*, **6**, 1866 : 21. — *aetolicum* Reitter, *Dt. ent. Z.*, **20**, 1876 : 313. — *spissicornis* Fairmaire, *Annls Soc. ent. Fr.* (*Bull.*), **17**, 1877 : 46.

Longueur 2 à 2,25 mm. Brun-rouge brillant, glabre. Pronotum avec le disque convexe à ponctuation forte et régulière ; impressions basales presque nulles. Rebord latéral bien visible en arrière du milieu. Élytres deux fois plus longs que le pronotum et 1,55 fois plus

longs que larges, la ponctuation forte dans la moitié antérieure, atténuée et presque effacée en arrière. Sept stries.

Espèce répandue en Europe méridionale, en Afrique du Nord et en Asie Mineure. France : Saint-Raphaël (Var) ; Italie : Toscane, Latium et Calabre ; Espagne ; Yougoslavie : Dalmatie et Slavonie ; Grèce : Parnasse, Péloponnèse, île d'Eubée ; Turquie : Istanbul et Anatolie ; Caucase ; Algérie : commun en particulier dans le massif des Mouzaïa, dans les environs de Bône et la région du Mazafran, dans le bois pourri et sous les écorces de divers *Quercus*, ainsi que dans *Salix alba*, *Acer obtusatum*, *Ilex aquifolium* et *Cerasus avium* ; Maroc : environs de Larache sur *Quercus suber* et forêt de Ksiba à l'est de Kasba, Tadla vers 2 000 m.

Subgen. *Ectomicrus* Sharp

Ce sous-genre ne comprend que 3 espèces : *rugicollis* Sharp, *setosus* Sharp et *aper* Sharp, ces deux dernières de Ceylan.

10. *P. rugicollis* Sharp, *J. Linn. Soc.*, London, **19**, 1885 : 79. — Heinze, 1944 : 30 et fig. 12 p. 23 (dessin erroné ne représentant que 9 articles aux antennes au lieu de 10).

Longueur 2,5 mm. Roux ; face dorsale couverte d'une pubescence très courte et peu visible. Antennes de 10 articles avec l'article II plus long que large et plus long que le III, les articles IV à IX transverses, le X en ovale allongé formant la massue. Pronotum transverse, les côtés légèrement courbés, les angles antérieurs à peine saillants, la marge latérale très fine et irrégulière. Tout le disque du pronotum est recouvert d'une ponctuation forte et serrée. Points des stries élytrales plus larges que les interstries.

Japon : Oyayama et Subashiri.

Genre 4 : **Ploeosoma** Wollaston

Ins. Mader., 1854 : 147.
Espèce-type : *ellipticum* Wollaston.

La forme du corps et en particulier du prothorax, la forme de l'apophyse prosternale, l'aptérisme suffisent à justifier l'isolement de ce genre qui a été considéré comme synonyme de *Cerylon* par certains auteurs. Une seule espèce.

P. ellipticum Wollaston, *l. c.* : 148 et pl. IX fig. 9. — Wollaston, 1865 : 130. — Fauvel, 1895 : 105. — Reitter, 1922 : 49. — Liebman, 1939 : 150. — Heinze, 1944 : 23 et 27.

Longueur 2,0 à 2,1 mm. Brun-rouge brillant, les appendices un peu plus clairs. Tégument couvert d'une microréticulation bien visible au grossissement × 50. Pubescence courte et espacée peu visible sauf au grossissement × 100. Ponctuation de la tête et du pronotum fine et espacée. Tête un peu plus large que longue, le clypéus échancré au milieu, le labre court et transverse. Antennes de 10 articles avec une massue d'un seul article, les articles II et III bien plus longs que larges, les suivants moins allongés et progressive-

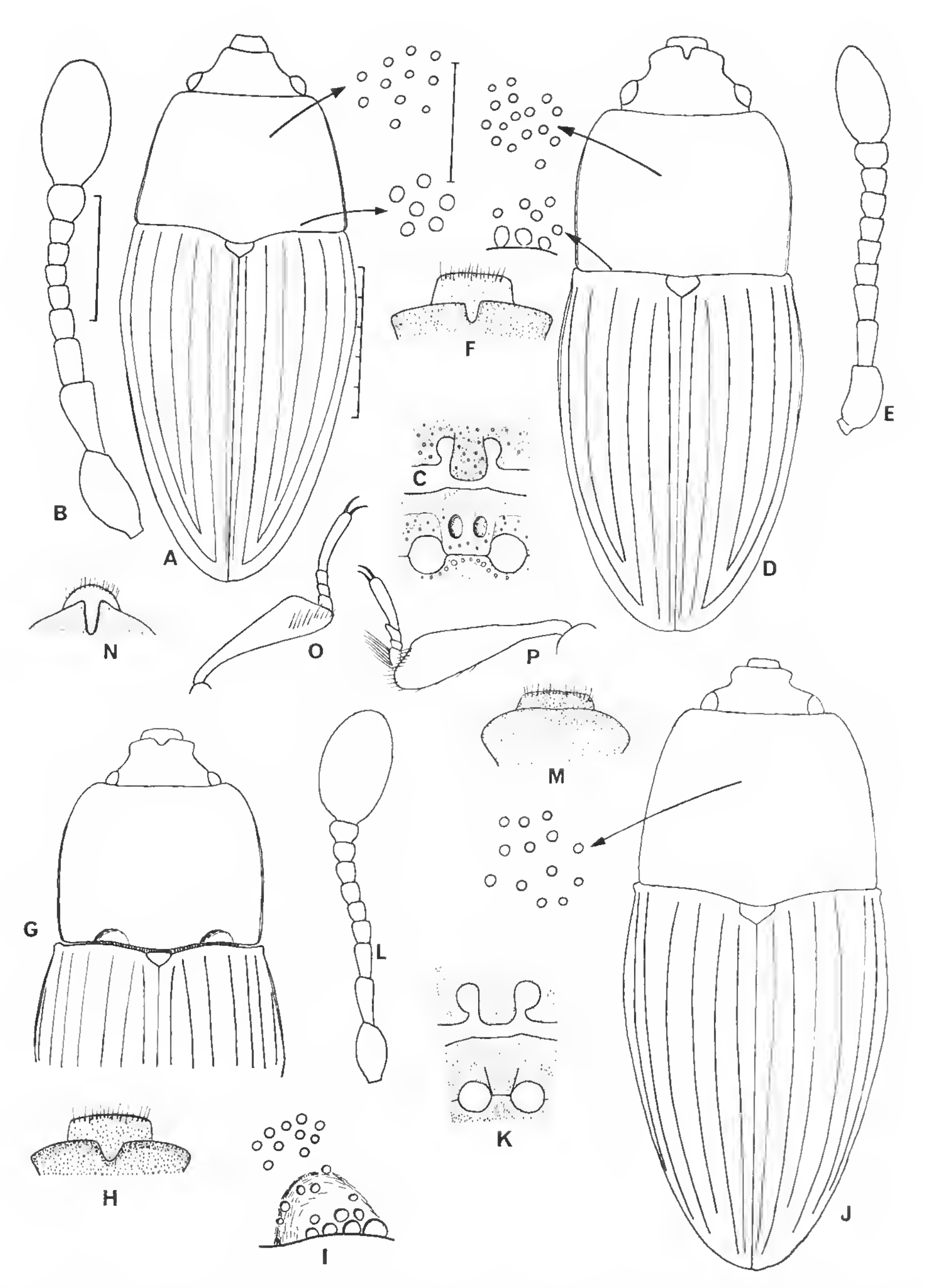


FIG. 15. — *Philothermus conicicollis* (Reitter) : A, habitus et détail de la ponctuation du pronotum ; B, antenne ; C, apophyse prosternale et mésosternum. — *Philothermus magnicolle* (Reitter) : D, habitus ; E, antenne ; F, labre et clypéus. — *Philothermus evanescens* (Reitter) : G, avant-corps ; H, labre et clypéus ; I, ponctuation des fossettes basales du pronotum. — *Philothermus semistriatus* (Perris) : J, habitus ; K, apophyse prosternale et mésosternum ; L, ponctuation des fossettes basales du pronotum ; M, labre et clypéus. — *Philothermus clavipes* (Khnzorian) : N, labre et clypéus ; O, patte antérieure ; P, patte postérieure.

ment élargis. Pronotum conique, les côtés presque rectilignes, les angles antérieurs saillants, le rebord latéral peu marqué, le disque presque plan. Élytres en ovale court, la ponctuation fine comme celle du pronotum, les stries à peine visibles. Apophyse prosternale très élargie en arrière, limitée de chaque côté par une dépression située en avant des hanches antérieures.

Endémique de l'île Madère : dans les forêts de montagne, sous les écorces ou dans le bois mort ; également trouvé à l'aisselle des feuilles des troncs de bananiers abattus.

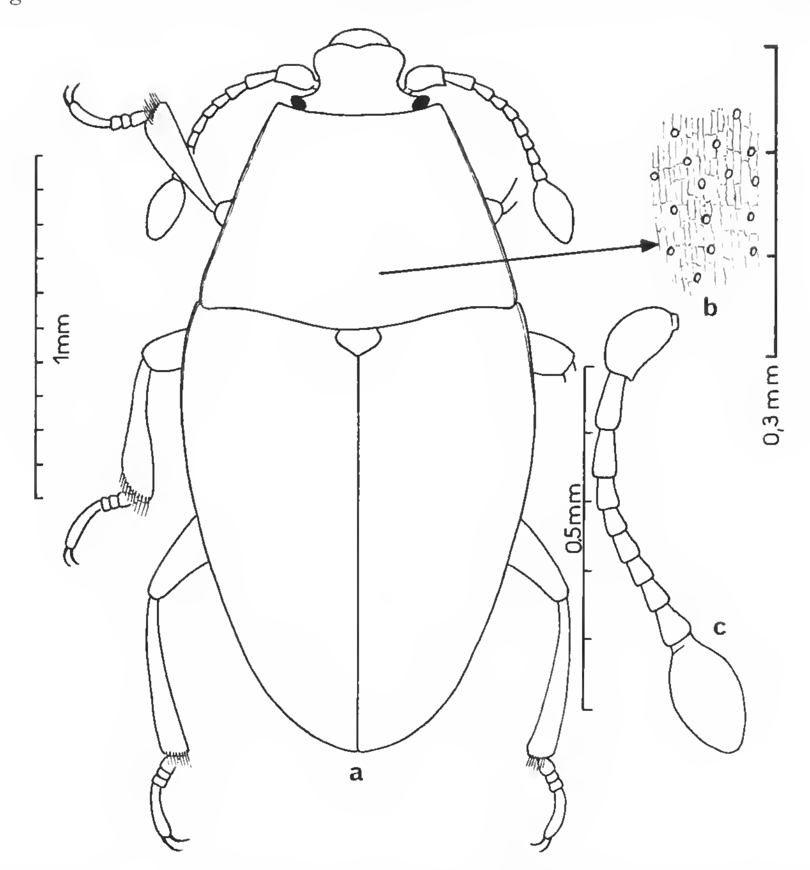


Fig. 16. — *Ploeosoma ellipticum* Wollaston : A, habitus ; B, détail de la réticulation et de la ponctuation du tégument du pronotum ; C, antenne.

Genre 5 : **Cautomus** Sharp

J. Linn. Soc., London, **19**, 1885 : 82.
Espèce-type : *hystriculus* Sharp.

Le genre *Cautomus* est bien caractérisé par ses pièces buccales (labre, mandibules, galéas, lacinias, languette, palpes) allongées et évoluées vers un type piqueur qui semble unique chez les Coléoptères. Ce genre a été récemment révisé par Besuchet (1972). Il

renferme 3 sous-genres. Les *Cautomus* s. str. ont des antennes de 11 articles ; les *Leptoxycheilus* Besuchet, des antennes de 10 articles, et les *Paracautomus* Heinze, des antennes de 9 articles. Le genre renferme actuellement 19 espèces connues, répandues dans la région indomalaise, en Australie et au Japon. Leur biologie est mal connue. Ce sont des insectes que l'on trouve en lavant la terre, dans les feuilles mortes, dans le bois pourri. Il est vraisemblable que les *Cautomus* sont des prédateurs de larves d'insectes. La seule espèce paléarctique est la suivante : *C.* (s. str.) *hystriculus* Sharp, *l. c.* : 82 et pl. 3 fig. 10. — Besuchet, 1972 : 123.

Longueur 1,9 à 2,3 mm. Couleur brun-rouge. Tégument densément ponctué sur le pronotum et chagriné sur les élytres. Pubescence de la face dorsale formée de poils courts (0,04 à 0,05 mm) élargis à l'apex. Côtés du pronotum ornés de saillies arrondies, de plus en plus grandes de l'avant vers l'arrière. Chaque élytre avec 13 stries de points, la strie externe formée de points plus petits. Base du pronotum rebordée seulement au milieu.

Japon, dans de nombreuses localités : îles de Hondo, de Kyu Shu et de Shikoku. Les types ont été récoltés à Tagani près de Nagasaki, dans un sapin pourri.

AUTEURS CITÉS

Allen, A., A., 1962. — On the status of some species of Cerylonidae and Ciidae in the British list. *Entomologist's mon. Mag.*, **98** : 13-17.

Besuchet, C., 1972. — Les Coléoptères Aculagnathides. *Revue suisse Zool.*, **79** : 99-145.

Benick, L., 1952. — Pilzkäfer und Käferpilze. *Acta zool. fenn.*, **70** : 1-250.

Caillol, H., 1913-1954. — Catalogue des Coléoptères de Provence. Deuxième partie, Société Linéenne de Provence, 1913, 602 p., et cinquième partie, Muséum national d'Histoire naturelle, 1954, 724 p.

Crowson, R. A., 1952. — The classification of the families of British Coleoptera : superfamily 16 : Cucujoidea. *Entomologist's mon. Mag.*, **88** : 109-132.

Dajoz, R., 1963. — *Dolosus leleupi* et *Dolosus basilewskyi*, types d'une nouvelle famille de Coléoptères. *Revue Zool. Bot. afr.*, **67** : 91-96.

— 1965. — Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane. *Vie Milieu*, fasc. 9, janvier 1965, suppl., 207 p.

— 1966. — Écologie et biologie des Coléoptères xylophages de la hêtraie. *Vie Milieu*, sér. C, **17** : 523-763.

— 1971. — Coléoptères Colydiidae nouveaux ou peu connus de la région paléarctique. *Entomologiste*, **27** : 83-101.

— 1973. — Nouveaux Coléoptères Colydiidae d'Europe et de Turquie. *Entomologiste*, **29** : 146-154.

— 1974 *a*. — Description de deux Coléoptères Colydiidae et Cerylonidae nouveaux. *Bull. Soc. linn. Lyon*, **43** : 290-294.

— 1974 *b*. — Description de nouveaux Coléoptères de la famille des Cerylonidae. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3e sér., no 238, Zool. 162 : 1059-1067.

— 1974 *c*. — Nouveaux genres et nouvelles espèces de Cerylonini. *Z. ArbGem. öst. Ent.*, **25** : 22-39.

Fauvel, A., 1895. — Notes synonymiques. *Revue Ent.*, **14** : 92-127.

Fowler, W., 1886. — The european species of the genus *Cerylon*. *Entomologist's mon. Mag.*, **23** : 71-76.

Ganglbauer, L., 1899. — Die Käfer von Mitteleuropa. Wien, III, 1046 p.

Grouvelle, A., 1918. — Coleoptera of the families Ostomidae, Monotomidae, Colydiidae and Notiophygidae from the Seychelles and Aldabra islans. *Trans. R. ent. Soc. Lond.* : 1-57, pl. I et II.

Gruardet, F., 1930. — Catalogue des insectes Coléoptères de la forêt de Fontainebleau. Moret-sur-Loing, 227 p.

Heinze, E., 1944 *a*. — Beitrage zur Kenntnis der Tribu Cerylini und Metacerylini nov. *Arb. morph. taxon. Ent. Berl.*, **11** : 19-32.

— 1944 *b*. — Zwei neue Arten der Gattung *Philothermus* (subgenus *Philothermopsis*) aus Kamerun. *Ibid.* : 135-140.

Hinton, H. E., 1941. — Entomological expedition 1926-7 : Coleoptera Colydiidae. *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 11, **7** : 145-175.

— 1942. — A revision of the Cerylonini of Borneo (Coleoptera, Colydiidae). *Ibid.*, **19** : 141-173.

Horion, A., 1961. — Faunistik der mitteleuropaïschen Käfer, Bd VIII : Clavicornia, 2 Teil. Uberlingen Bodensee, 375 p.

Kocher, L., 1956. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fascicule IV. Clavicornes et groupes voisins. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Rabat, sér. Zool., n° 11, 136 p.

Palm, Th., 1947. — Vara *Cerylon* arter. *Ent. Tidskr.*, **68** : 37-44.

— 1951. — Die Holz und Rinden Käfer der nordschwedischen Laubbäume. *Meddr St. Fors Virks. PlKult.*, **40** (2), 242 p.

— 1959. — Die Holz und Rinden Käfer der sud und mittelschwedischen Laubbäume. *Opusc. Ent.*, suppl. 16, 374 p.

Peyerimhoff, P. de, 1919. — Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du nord africain. *Annls Soc. ent. Fr.*, **88** : 169-258.

— 1933. — Les Coléoptères attachés aux Conifères dans le nord de l'Afrique. *Annls Soc. ent. Fr.*, **102** : 359-408.

Porta, A., 1929. — Fauna Coleopterorum Italica. III : Diversicornia. Piacenza, 466 p.

Reitter, E., 1922. — Bestimmungs-Tabellen der europaischen Coleopteren. VI. Heft : Colydiidae, Rhysodidae, Ostomidae. Troppau, 73 p.

Saalas, U., 1923. — Die Fichtenkäfer Finlands. *Annales Acad. scient. fenn.*, **22** (1), 746 p., 28 pl.

Sainte Claire Deville, J., 1935. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France *Abeille*, **36** : 1-468.

Sen Gupta T., & R. A. Crowson, 1973. — A review of the classification of Cerylonidae (Coleoptera, Clavicornia). *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, **124** : 365-446.

Wollaston, T., 1854. — Insecta Maderensia. London, 634 p.

— 1865. — Coleoptera Atlantidum. London, 526 + 139 p.

Manuscrit déposé le 28 avril 1975.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., n° 360, janv.-févr. 1976, Zoologie 253 : 249-281.

Achevé d'imprimer le 30 avril 1976.

IMPRIMERIE NATIONALE

6 564 001 5

Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 42 (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.



MUSEUM
NATIONAL
D'HIST.NAT.